

Psychoses

Que sommes-nous ?
Où allons-nous ?

ANDRE FARDEL

ANDRE FARDEL

Psychoses,
que sommes-nous ?
Où allons-nous ?

Préface

Cet ouvrage ne veut porter aucun jugement. Ceux qui s'en formaliseront ne feront preuve que de mauvaise foi. Devant les abus des institutions religieuses, il est de bonne charité d'apporter aux hommes la lumière restée sous le boisseau pour servir une cause plus matérielle que spirituelle. Nous osons espérer que chacun saura se reconnaître, et, selon son degré d'entendement, assimiler le plus utilement possible ces propos. Si quelque lumière est apportée, nos vœux seront comblés.

Ce qui va suivre est le fruit de la collaboration d'un homme avec son guide spirituel, élève du grand spiritualiste que fut M. Jules Berthelin, notre Père spirituel. Les différents chapitres seront conclus par une poésie, émanant de la même source. Si ces lignes viennent apporter quelques souffrances morales à ceux qui se rendront compte de leurs erreurs, qu'ils se rassurent, il n'est jamais trop tard pour bien taire, et le repentir est toujours suivi du pardon.

Dieu n'abandonne aucun être animé de sa proclivité « voyez justice et amour », qui s'en remet pleinement à Lui. Que chacun médite sa lecture, en cherchant profondément en soi, et la lucidité viendra taire place à cet aveuglement apporté par toutes sortes de dogmes dont les mystères et les miracles, savamment associés, ont permis de placer sur la lumière ce faisceau qui a plus créé l'obscurantisme que révélé la Vérité. Puisse chaque lecteur faire preuve de sincérité et tolérance afin de ne pas craindre de taire un retour en arrière pour trouver le bon chemin. L'humilité aidant, il verra, en toute sincérité, il pèsera le pour et le contre. Que chacun soit aussi assuré de l'existence des psychoses, car ceci est leur œuvre, et quelque soit son jugement, le médium est heureux de l'avoir reçu. Nous associons à notre joie, tous les membres de notre Institut.

L'auteur

Biographie

M. André Fardel est né le 2 avril 1921 à Hersin Coupigny (Pas-de-Calais). Il entre à l'âge de treize ans aux mines de Marles, ajusteur à dix-sept ans. Médaillé du travail, ancien combattant, il fait la connaissance de M. Jules Berthelin, éminent guérisseur dont il devient l'élève. Désigné comme guérisseur spirituel quatre ans plus tard, en 1958, il se consacre gracieusement aux malades. Il fonde en 1986 l'Institut Spirituel Psychosique situé 9, rue de l'Eglise à Calonne-Ricouart (62470) et une école de médiums. M. André Fardel a écrit le livre *Psychoses, que sommes-nous ? Où allons-nous ?*

Ce livre que Mr André Fardel a intitulé *Psychoses¹, que sommes-nous ? Où allons-nous ?* a pour but de faire connaître le spiritisme par sa moralité - les psychoses qui sont les âmes désincarnées - rétablir les lois fondamentales du christianisme - apporter dans l'Esprit des gens une meilleure conception de la vie, en démystifiant les enseignements reçus jusqu'à ce jour, en faisant comprendre que mystères, miracles, paradis et enfer, sont devenus des mots vides de sens - que la vie unique est un non sens que l'évolution de l'âme se fait par vies successives.

Par Dieu, ce livre démontre qu'il n'y a plus de réprouvés, et que l'évolution est loi Divine, de même que nous avons tous droit au bonheur futur par la loi du libre-arbitre, chacun étant responsable de ses malheurs et de ses bonheurs, à chacun selon ses mérites.

¹ *Psychose* vient du mot grec *Psuké* qui veut dire âme. Elle est une émanation de *l'esprit*, pour l'évolution de l'âme, le corps n'étant que son instrument. Le mot *psychose*, d'après les matérialistes, serait l'ensemble des maladies mentales, caractérisées par la perte du contact avec les réalités. Elle serait aussi une obsession sociale. Peur des contacts, du feu, sentiment d'infériorité, peur des guerres, des maladies, etc. Nous disons que ces appréciations sont fausses, et nous le prouverons dans les énoncés.

Chapitre I - Idéologie

A quand remonte notre monde ? Quelle place occupe-t-il dans l'Univers ?

En suivant l'évolution qui fait progresser toutes choses, la science des hommes se permet, par l'étude de la croûte terrestre, de vestiges des temps anciens, d'évaluer approximativement la durée de vie de notre planète. L'accord n'est pas parfait et cela reste encore à définir. Laissons à la science matérielle le soin d'en préciser l'estimation car pour nous qui n'avons aucun but scientifique cela reste au second plan de nos préoccupations. Voyons plutôt ensemble le côté idéologique de ses habitants.

Qu'est-ce que l'idéologie ?

C'est un sentiment respectable en lui-même, quelque soit le sujet traité, il faut donc laisser à chacun le soin d'établir selon les connaissances acquises, le plan idéologique de sa conception. Les idées de l'un ne sont pas celles de l'autre, c'est pourquoi il est nécessaire de laisser à chacun, la responsabilité morale de son idéal, lorsqu'il sait rester dans la logique et le respectable. Chaque homme est en lui-même un idéologue, puisqu'il a la faculté de penser. Les idées permettent un tas de réalisations plus ou moins heureuses, selon l'avancement. La généralité se borne bien souvent à l'entourage immédiat, par la recherche de bien-être, et de l'amélioration du mode de vie. Depuis le début de leur création, les hommes ont beaucoup progressé. L'intelligence plus développée, l'élocution plus raffinée ont apporté la concertation, la rivalité, qui ont donné une impulsion telle que l'émancipation humaine prit rapidement l'ascendant sur toutes les formes de la Nature.

L'homme préhistorique qui était fait de force brutale, dut, pour survivre, chercher la fissure qui devait lui permettre d'échapper à l'étreinte des animaux fabuleux, et d'une nature sauvage et gigantesque. Après la massue, arme primitive qui demandait la bataille au corps à corps, l'homme dirigea ses recherches vers d'autres moyens d'attaque et de défense. L'idée des armes de jets et tranchantes lui permit de devenir jour après jour, le maître, dans une large mesure, de cette nature hostile, mais accessible.

L'évolution aidant, l'homme plus intelligent à force de recherches, fort des expériences vécues à travers les siècles, ne pouvait rester attaché à une matérialité qui ne le satisfaisait plus. Il ne lui suffisait plus de satisfaire aux besoins matériels qui consistaient à se nourrir, se vêtir, s'abriter, vivre en un mot. L'esprit plus éclairé sentait, en son intimité, un autre besoin, plus impérieux. La providence que l'on appelle Dieu, amena vers ces hommes des êtres plus raffinés, à l'esprit plus développé. Ils apportaient avec eux des idées plus hautes, plus spirituelles, qui allaient éveiller en eux cet instinct d'une puissance supérieure qui devait les dominer et les conduire dans tous les domaines de leurs existences. Une nouvelle idéologie prenait naissance et de nouvelles questions furent posées.

Quel est ce monde où nous vivons ? Quel est le but de la vie sur cette terre ?

Les esprits s'échauffent, des communautés se forment, les idées s'entrechoquent, et un jour, venant d'on ne sait trop où, un être passe, tel un météore, et vient bouleverser à nouveau, ces premières données quant à la spiritualité.

Beaucoup passeront, tel Zoroastre que pour assainir les mœurs désordonnées de l'époque préconisa la chasteté. Moïse, qui reçut le décalogue avec à la base, l'union par le mariage, et puis, le sublime Jésus demandant l'amour fraternel de tous les hommes par « aimez-vous les uns les autres, croissez et multipliez » – pour l'union universelle des peuples. Ils sont venus, ces hommes, leur apprendre que la Terre n'est pas seule en son genre. Qu'elle n'est pas une nouvelle née au sein de l'Univers, mais qu'elle y accomplit Sa destinée et que ce sont les hommes, que Dieu a désignés pour accomplir cette œuvre et que, pour parfaire cette mission, l'homme doit s'instruire, penser, faire profiter tout ce qui l'entoure de cette faculté puissante que Dieu a mis en lui.

L'individualisme doit cesser, l'amour éclore. L'homme doit vivre en communauté « un pour tous, tous pour un ». Les enseignements reçus de ces apôtres portèrent leurs fruits. L'émancipation des tribus permit aux hommes de s'unir plus largement.

Suivant leurs conceptions, ces tribus devinrent des peuplades. Ils habitèrent certaines régions, qui devinrent ainsi des nations. Les us et coutumes pourtant, finirent par faire que chaque communauté s'installa au sein de frontières, ce qui amena la séparation, puis la dualité.

Toujours pourtant, se manifestaient les grands inspirés, qui marquèrent toutes les époques de leur empreinte. L'idée de Dieu s'implantait plus fortement chez certaines peuplades, mais ces êtres encore frustes adoraient Dieu à travers toutes sortes d'idoles qui finirent par devenir prédominantes dans les esprits. La venue de Jésus contribua à ranimer la foi vers Dieu. Jésus combattit de toutes ses forces, cette idolâtrie qui détournait les hommes de leurs vrais devoirs. Chacun sait comment périt sur une croix, l'homme le plus parfait que la Terre ait porté. L'Amour fraternel, dépassé par des sentiments conformistes, ne permettait pas encore l'épanouissement. Des hommes, s'inspirant de leur puissance matérielle cherchaient égoïstement à conquérir la suprématie idéologique pour implanter leurs idées personnelles.

La crédulité des masses, ballottées d'un idéal à un autre, dominées par quelques despotes, se faisant appelés rois, ou se dotant de descendance divine, permit les luttes intestines, et les guerres idéologiques, détournant les hommes des enseignements spirituels. L'ère totalitaire était née.

Seuls, les élus de ces despotes avaient droit de vie au grand air. Les masses étaient contraintes à l'obéissance et au respect des édits du roi du lieu. Mais la justice de Dieu, une et individuelle par la mort, permet la rénovation avec la loi de Réincarnation. Contrairement aux affirmations des matérialistes, aucune idéologie n'est héréditaire. Tel fils n'agit pas comme son père.

Cela prouve que les hommes n'obéissent pas à la chair, mais que cette chair obéit à un principe spirituel intelligent qui se nomme « Esprit ». Nous retrouverons dans ce principe spirituel tout ce qui permet d'arriver à ce que nous sommes aujourd'hui.

Le passage sur la Terre d'envoyés de Dieu, hommes aux grandes vertus spirituelles, ne se démentit jamais, et se poursuivit inlassablement. Leurs enseignements permettaient d'apprendre aux hommes ce qui était leur destin spirituel. Des chercheurs passionnés, animés du désir de libérer l'homme de l'esclavage par lequel on cherchait à annihiler toute idée libératrice de la pensée, travaillèrent avec une ardeur telle, que les doutes commencèrent à pénétrer profondément dans les esprits.

La venue de Jean-Baptiste, préparait celle de Celui qui devait apporter cette pensée grandiose de la filiation de tous les hommes de la Terre auprès de Dieu, Père Unique et miséricordieux de tous les hommes, quelque soit la race ou la couleur. Jésus, Maître incontesté, dont la doctrine spirituelle, d'une élévation jamais atteinte, devait être à la base de la croyance encore vivante de nos jours, en cette chrétienté impérissable. Jésus était l'humble parmi les humbles. Ses enseignements, établis sur la loi d'Amour, du respect du prochain, étaient renfermés dans cette seule phrase « aimez-vous les uns les autres ». Cette seule phrase affirmait la supériorité de Jésus sur Moïse, qui lui, avait dit « œil pour œil, dent pour dent ». Afin de ne pas minimiser la mission de ce grand apôtre, il est nécessaire de méditer. Les paroles dites dans un temps, ne se comprennent plus dans un autre.

Les hommes du temps de Moïse étaient moins instruits, donc moins évolués que ceux du temps de Jésus. Cependant, Celui-ci devait, pour se faire mieux comprendre, s'exprimer en paraboles, c'est-à-dire en langage imagé. Les enseignements de Jésus, d'une idéologie très poussée, devaient malheureusement être mal interprétés, ou plutôt mal dirigés, mal enseignés. Ils prirent un tout autre chemin. A cause des apôtres, éblouis d'avoir été les émules de Celui qu'ils prenaient pour un dieu, émerveillés par les résultats extraordinaires des guérisons obtenues par le Maître, ceux-ci ont plutôt desservi la cause de sa doctrine en les qualifiant de

miracles. D'autres hommes, plus avisés, ambitieux, accaparèrent ces enseignements, et les appliquèrent selon leurs désirs, après la crucifixion sur la Croix. Peu à peu, après maintes transcriptions des Anciens Testaments, par la constitution du Nouveau, de nouvelles transcriptions, reproduites selon la compréhension des théologiens, virent la déformation de tout ce que Jésus avait annoncé. Quand Jésus prononça ces paroles étant sur la croix « Père pourquoi m'as-tu abandonné ? » Ce ne fut qu'une faiblesse de l'homme, mais vite réparée par la puissance de l'Esprit, car Jésus prononça aussitôt après « Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font ». Jésus ne pouvait parler d'abandon !

Dieu ne l'a jamais abandonné, puisqu'Il fut averti par les « Esprits » de Dieu de sa mort prochaine, par le martyr. Jésus s'abandonne Lui-même à son destin, conscient de la place qu'Il occuperait auprès du Père, conscient également de l'avenir de sa mission. N'avait-Il pas déclaré à ses disciples « Je reviendrai en Esprit terminer ma mission ». Si Jésus abandonna son corps au supplice, alors que, prévenu, Il aurait pu fuir, c'est pour prouver aux hommes, combien la vie sur Terre est éphémère, passagère, et que seule, celle de l'Esprit est immortelle. L'Idéologie qui suivit, et existe encore de nos jours, devait servir quelques hommes afin de satisfaire leurs ambitions sous couvert de la doctrine du Christ.

Jésus a dit « Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père ». Ils en firent le Paradis, l'Enfer, menaçant ceux qui ne voulaient pas obéir aux édits et nouvelles lois soi disant divines, des feux du purgatoire et de cet Enfer. Ils créèrent aussi Satan, le faisant le rival de Dieu, assez puissant pour le contrarier. C'est cette idéologie qui fit les martyres de notre ère, depuis ceux livrés aux fauves aux premiers siècles de la chrétienté, jusqu'aux bûchers du moyen-âge dont Jeanne d'Arc devait également subir le tourment.

- Parce qu'une nouvelle idéologie spirituelle, désireuse de se soustraire aux enseignements arbitraires d'une caste religieuse, se disant inspirée de Dieu mettait en pratique les enseignements du Christ !

- Parce que cette nouvelle idéologie, basée sur les enseignements du Christ, revenu en Esprit, comme Il l'avait annoncé, par l'intermédiaire d'une pléiade d'Esprits évolués pour aider les hommes dans leur évolution vers Dieu !

- Parce que cette nouvelle idéologie refusait les enseignements de ceux qui parlaient de Vengeance de Dieu, de punitions éternelles dans les feux de l'Enfer, de rémission des péchés par une soumission de quelques instants, renouvelée à volonté, pourvu que l'on s'astreigne aux cérémonies rituelles, bénissant une armée, aussitôt après l'autre, donnant un Dieu à chaque corporation, à ceux qui se soumettaient !

- Parce que cette nouvelle Idéologie cherchait la Vérité, on vit l'Inquisition commettre d'horribles délits, aux noms de Dieu et de Jésus qui ont toujours prêché l'Amour, la Bonté, la Charité.

Pourtant, devant la volonté de l'homme de s'émanciper malgré la religion, celle-ci, par l'intermédiaire des représentants des hommes, consentit à alléger son autorité. Le renouvellement de ses cadres, améliorés par les réincarnations et les leçons reçues au cours de leurs passages dans la vie spirituelle, ne fut pas sans effets. La liberté de religion fut acceptée ou mieux, tolérée par le Catholicisme. Devant cette liberté, menacée malgré tout par l'excommunication, des hommes éclairés, audacieux, relancèrent l'idée de recherche sur le destin de l'humanité. Une nouvelle minorité, issue du degré d'évolution plus élevé, partit à la conquête de la spiritualité ; aidée dans ses recherches par l'inspiration que lui apportait les Esprits de l'au-delà ; les hommes prirent conscience de la survie de l'âme. Elle prit le nom de « Spiritisme » c'est-à-dire, la doctrine spirituelle, permettant la communication avec les désincarnés qui venaient leur apprendre, qu'étant eux-mêmes des hommes, la preuve de la survie de l'âme, était une certitude.

Morts corporellement, c'est-à-dire matériellement, mais toujours en vie spirituellement, ils étaient prêts à les aider à s'émanciper, à gravir...

Les événements des siècles derniers ont permis aux hommes d'accomplir une poussée vigoureuse vers toutes les formes de liberté. Adoucissement des lois sociales, liberté de religions, facilité d'instruction ont fait que l'homme d'aujourd'hui est enfin apte à l'idéal spirituel. L'Esprit, plus large, purifié par les différents passages dans les différents plans de la vie corporelle et spirituelle, peut enfin, avec de la bonne volonté, comprendre le véritable sens de la vie ici-bas. Il doit faire fi de ses passions. Finir de se débarrasser des préjugés. Faire fi de l'égoïsme, de l'orgueil, de la violence, de ses grands défauts.

Mettre en pratique les enseignements de Jésus, toujours présents :

« Aimez-vous, les uns les autres. »

C'est là la plus belle des idéologies, celle qui permettra de gravir plus vite les plans de l'évolution, celle qui mettra dans les Esprits et les cœurs, le sens de la liberté qui donnera, avec la Paix des âmes, la Paix sur la Terre.

Chapitre II - Evolution

Dans de nombreuses conversations, ou citations, on entend prononcer ce mot : « Evolution ». Dans la plupart des cas, ce mot se rapporte au matérialisme. Pour les progrès de la science, que ce soit médecine, chimie, physique il est certain que c'est de l'évolution. Restant cantonnée dans la matière, cette évolution reste bien incomplète puisque se désintéressant de la partie spirituelle, pourtant prépondérante, car sans elle, le sommet des connaissances restera inaccessible. Il est impensable d'espérer que l'homme pourra poursuivre indéfiniment sa route, en restant enfermé sur les recherches matérielles. Irrévocablement, il sera amené à chercher le véritable secret de la vie, et pour cela, il lui faudra accepter la voie spirituelle, parce que c'est là qu'il pourra, en suivant parallèlement ces deux routes, travailler utilement au bonheur de l'humanité.

L'évolution ne peut se faire séparément. Dieu, qui crée inlassablement, ne saurait se contenter d'une progression à sens unique, car là n'est pas son dessein. Pour les érudits et les savants, il serait grand temps qu'ils en prennent conscience. Le cerveau d'exception dont ils sont dotés n'est pas un simple fait d'exception, cela tient au plus grand nombre d'existences qu'ils ont vécues, et pendant lesquelles ils ont pu accumuler plus de connaissances. Pourtant, ils devraient, en regardant mieux, comprendre que ce ne sont pas leurs travaux qui font naître un chêne gigantesque, en mettant en terre le gland. Quoi qu'ils puissent faire, ils ne créeront jamais une mouche.

Si, aujourd'hui, l'évidence les amène à accepter, que ce que nous sommes, n'est que le travail d'une longue succession de transformations, les exemples du chêne, qui d'un minuscule gland, devient un colosse, qui ne cèdera que sous le poids des ans, ou sous la hache du bûcheron ; celui de la mouche, qui d'un œuf plus modeste encore, devient asticot, rampant et gigotant, puis mouche, alerte, élégante et soyeuse, devraient être la base de tous leurs travaux. Serait-il possible que seuls quelques spécimens soient sujets à transformations et que l'homme, qui n'est après tout qu'un animal supérieur, en soit exempt ?

Il est évident que, si quelques jours ont suffi pour la mouche, quelques années pour le chêne, il n'a pu en être de même pour l'homme. Pour atteindre le niveau de forme, et d'intelligence actuels, bien des millénaires ont passé. Quand dans la nuit des temps, Dieu créa la Vie, l'homme ne fut-il pas le dernier des espèces ? Est-il censé de penser que Dieu le fit du limon de la Terre ? Si cela eut été possible, pourquoi faire la femme d'une côte de l'homme alors que Dieu aurait pu la faire comme son compagnon ?

C'est un des côtés de la mythologie, qui peut, par son sens poétique, faire rêver l'enfant, mais pour l'homme adulte, doué d'intelligence, il faut être bien borné pour admettre pareille conclusion. La genèse nous apprend que les règnes minéral, végétal, animal sont antérieurs à l'homme. Il faut donc, admettre, pour ne pas tomber dans l'utopie d'Adam et Eve, que l'homme ne peut être issu que de ces règnes, du troisième plus précisément.

L'étude des couches géologiques atteste la présence, dans tous terrains de même formation, d'une même espèce. Il faut en déduire que la naissance des espèces ne peut provenir d'un seul couple ; il faut donc admettre la pluralité des espèces sur toute la surface de la Terre. La mer a dû être le berceau de la vie parce que réunissant tous les éléments constitutifs que l'on rencontre en tout être vivant.

C'est à la suite d'innombrables combinaisons que la constitution des êtres a pu se faire. Il est prouvé, chimiquement, que les différentes combinaisons des éléments de base que sont plus particulièrement, l'oxygène, l'hydrogène, l'azote et le carbone se retrouvent dans tout être organique. Si nous prenons l'exemple d'une association d'une part d'oxygène et deux parts d'hydrogène, de cette association naîtra l'eau. Si nous faisons une association à deux parts

égales d'oxygène et d'hydrogène nous obtiendrons un corrosif appelé deutroxyde. Nous nous trouvons ainsi devant deux créations.

Dans l'immense laboratoire de la nature, d'innombrables combinaisons ont donc amené d'innombrables créatures. Puisque l'œuf de la mouche devient asticot avant de reprendre l'aspect originel, il est normal de penser que nous-mêmes avons dû être microbe, œuf, poisson amphibie, bipède et mammifère, et de transformation en transformation parvenir à ce que nous sommes aujourd'hui. Animé du principe vital, puis du principe spirituel, Dieu fit du plus avancé et du plus perfectionné en forme, l'être humain, celui qu'Il destinait à la gérance du monde sur lequel il est né, en le plaçant à la tête de toutes les générations. Dieu, pour cette supériorité, dota l'homme du principe pensant et intelligent « l'Esprit ».

Deux grandes doctrines restent cependant face à face :

Celle du matérialisme qui peu à peu, détruit la genèse biblique.

Celle des religions qui restent attachées à la création du monde en six jours, à Adam et Eve.

Où est la Vérité ? Qui de ces deux doctrines, détient la révélation ? Une chose est certaine :

Si la science et la religion ne s'unissent pas, rien de formel ne viendra éclairer l'humanité qui continuera à vivre dans la crainte de l'une et de l'autre, perdant ainsi un temps considérable dans sa marche vers le Divin, et qui perdra la face dans un anéantissement général. Mais heureusement l'espoir est là. Dieu, qui veille sur les humanités, dans son Infinie Bonté, permet que de nos jours se concrétisent les prophéties de Jésus.

De partout sur la Terre, depuis la révélation faite aux demoiselles Fox, modestes jeunes filles américaines du village d'Hyderville, tourmentées par l'Esprit d'un colporteur nommé Bayon, qui avait péri assassiné dans la maison qu'habitaient ces personnes, et dont le corps fut, effectivement retrouvé à l'endroit indiqué par cet Esprit, partout le spiritualisme s'éveille. Cette révélation venant après Jeanne d'Arc, vint remettre à flot, une révélation de tous les temps : la relation possible entre les deux mondes, matériel et spirituel. La continuation de la vie dans l'au-delà, faisant suite à la vie corporelle. Jésus a dit : « Dans la maison de mon Père, il y a plusieurs demeures ».

Il faut y voir là les différents plans de l'évolution spirituelle. La révélation des Esprits fait mention de dix plans, divisés eux-mêmes en dix échelons. Les échelons et ces plans, se gravissent dans les vies successives, par la loi de réincarnation. Voilà le véritable sens qu'il faut donner au mot « Evolution ». La science avance dans le progrès, l'Esprit s'élève par Evolution. Il est évident qu'aujourd'hui encore, la science et les religions ne veulent l'admettre, car ce serait la fin de leurs préjugés.

Une chose est certaine pourtant : c'est par l'Evolution spirituelle, qui est d'essence divine, que la science pourra et devra se purifier. Au lieu de rêve de domination par les armes, par la force de ses réalisations, la science purifiée se tournera vers le bien-être de l'humanité. Les savants qui rêvent de conquérir les planètes, pourraient avoir de bien cruelles désillusions, car parmi ces milliards de mondes qui peuplent l'Univers, il serait illogique de croire que la Terre soit seule habitée.

Cette pauvre Terre n'est qu'un monde où le manque d'évolution est si flagrant, qu'elle ne peut être classée que dans les mondes inférieurs. N'est-elle pas une planète d'expiation ? Les progrès de la science terrienne font penser qu'elle se trouve à la tête de l'Univers. Que penser des mondes arrivés au stade de la Félicité ? Il est grand temps, pour l'avenir du monde terrestre, de parfaire cette Evolution, par l'union fervente sincère, des matérialistes, religieux, du Spiritisme, de la spiritualité, pour l'étude généralisée des phénomènes psychiques...

La certitude de la continuité de la Vie dans l'au-delà. L'existence des psychoses, éléments de Vie, émanés du Foyer Divin générateur de la collaboration spirituelle des mondes et des hommes, tous fils de Dieu.

Poésie pour t'élever

Si tu veux acquérir
De grandes connaissances
Profitant à l'avenir
Et pleines de décence

Il te faut t'élever
Au-dessus des désirs
Puis cesser de penser
Aux peines à venir

En restant cantonné
Trop près de la matière
Tu ne peux profiter
Et sortir de l'ornière

Tu seras dans l'impasse
Difficile à franchir
Où, chaque jour qui passe
T'enfoncera bien pire

Au contraire en cherchant
Avec sérénité
D'où viennent tes tourments
Tu auras à penser

Que tout dans la nature
Va en évoluant
Si tu restes impur
Tu seras le payant

Tout s'acquiert, se mérite
Jamais rien ne se perd
Tout ira bien plus vite
Si ton Esprit s'éclaire

Ne reste pas en bas
Passe par les hauteurs
Là tu découvriras
Où se trouve le bonheur

Si passant par les monts
Tu restes dans la vallée
Morne sera l'horizon
A tes regards bornés

Au contraire si tu peines

En passant par le haut
Chaque pas qui t'entraîne
Fait le décor plus beau.

Là, un large horizon
Se laisse découvrir
Te montrant qu'il est bon
Quelquefois de souffrir

En dominant les lieux
Tu vois les traquenards
Qui sont cachés aux yeux
De ceux, restés faiblards

Ne compte pas tes peines
Porte haut le flambeau
Par des pensées sereines
Montant vers le Très-Haut

Le jour, où tu seras
Maître de la matière
Fort tu te montreras
Devant toutes les misères

Bannis toutes rancunes
Pratique le pardon
Que pas une lacune
Ne ternisse ton front

Médites tes actions
Cherche à t'améliorer
Dieu est tellement Bon
Qu'Il voudra t'élever.

Chapitre III - Les psychoses

Qu'entend-on par psychoses ?

Les psychoses sont les êtres impondérables, vivant de la vie spirituelle. Ils habitent, selon leur degré d'épuration, les couches atmosphériques de la Terre, ou les couches plus éloignées de l'Univers quand leur degré de perfectionnement ne les retient plus attachés à l'ambiance terrestre. Ils peuvent se permettre d'habiter, ou de visiter, les mondes supérieurs, pour y acquérir d'autres connaissances.

Les psychoses sont les âmes de nos ancêtres (père, mère, frères, sœur, ami, etc.) c'est-à-dire, ayant, par la mort corporelle, dégagé leur Esprit de la matière. L'Esprit qui est l'ensemble - âme périsprit, garde la forme humaine.

Par le périsprit, ou vêtement fluidique, l'Esprit peut arriver à une matérialisation visible pour les humains dotés de la vue psychique. Pour cela, il se sert des fluides ambiants, qu'il peut modifier selon sa volonté, jusqu'à leur donner l'apparence matérielle qu'il avait de son vivant.

La réapparition de Jésus, aux yeux de ses apôtres, en est la preuve, car nul n'a la possibilité d'une résurrection charnelle. Ce serait aller contre les lois divines et naturelles qui sont immuables. Il y a, évidemment, plusieurs degrés d'évolution parmi les psychoses.

Les âmes, ou Esprits désincarnés, retournent à l'errance dans le grand Cosmos, dotés des qualités acquises sur la Terre, mais aussi avec tous leurs défauts. Le dégagement est plus ou moins rapide, selon le degré de détachement aux biens de la Terre. L'Esprit du juste, a, par une vie de dévouement et d'amour, fait bagage de vertus. Il aura plus de facilité à se dégager de son corps charnel, qui aura été pour lui l'instrument de l'extériorisation de ses connaissances et de ses vertus.

Conscient de la justice de Dieu, il quitte ce corps sans regret, et sans s'attarder aux considérations mesquines, il quitte l'ambiance terrestre, pour s'élever vers les couches supérieures, dans le plan de son évolution. Il ne reviendra vers la Terre que pour y accomplir de nouvelles missions, soit comme Esprit-guide, ou par la réincarnation, s'il n'a pas encore atteint le summum, comme homme d'élite, tels les apôtres ou des grands hommes, à l'exemple de Gandhi, qui est le plus près de nous.

Au contraire, les psychoses de petite évolution, matérialistes ou athées, se résignent très difficilement à quitter ce corps qui a été pour eux une source de jouissances matérielles. Ils souffrent de devoir se passer de leurs passions, et de ne plus satisfaire à leurs vices. Ils restent dans l'ambiance terrestre, près de leurs biens, de leurs amis, croyant vivre encore. Ce sont ces psychoses, qui, par l'infériorité de leurs âmes, continuent à influencer, à entretenir les passions des hommes qui s'obstinent à refuser tout travail spirituel, préférant, par manque de compréhension, rester indifférents de leur avenir.

Tant de cas de folies passagères, ou définitives, tant de crimes et d'horreur, viennent malheureusement de l'influence de ces psychoses de basse évolution. Jaloux de leur état, jaloux de leurs malheureux frères d'affinités très proches, faibles dans leur infériorité, c'est à eux qu'ils s'attacheront. Ces malheureux sont des proies faciles pour les aider à satisfaire leurs mauvais instincts. Ces êtres, restés inférieurs, sont ce que l'on peut appeler, des Esprits jeunes, à peine sortis de l'animalité de laquelle ils ont conservé les sentiments jaloux ou même cruels. C'est ainsi que s'accomplissent tant de crimes par ces malheureux, plus à plaindre qu'à blâmer. La Terre, qui est une planète expiatoire, vient juste derrière Saturne et c'est sur cette dernière que l'on trouve le dernier stade de l'évolution animale. C'est donc de cette dernière que nous viennent ces esprits jeunes qui désirent la réincarnation dans le genre humain. Les animaux supérieurs ont cette possibilité. Dieu, qui a créé les êtres vivants perfectibles, n'a pas oublié nos frères inférieurs.

Ne crions pas au scandale, car il n'y a là, aucune anomalie monstrueuse. La loi évolutive a été créée pour tous les êtres, et tous ont droit à la grâce, par la justice de Dieu. N'y a-t-il pas sur la Terre, des êtres infâmes, vicieux comme des cochons, cruels comme des tigres, visqueux comme les serpents, faux comme le renard, etc., etc. ? La nature animale doit, elle aussi, passer par tous les stades évolutifs.

Bien entendu, ceci ne peut concerner que l'Esprit, car il ne serait pas juste de penser que le corps animal prendra un jour forme humaine. Un chien sera toujours un chien, un chat un chat. Seule est concernée, quant à la transformation de l'animal, son âme, car les formes sont définies, et si les corps sont perfectibles, ce n'est qu'une relativité, dans des formes plus légères, plus élégantes, sans plus. D'ailleurs, le corps humain, n'a-t-il pas lui aussi cette possibilité ?

La forme a varié, parce que l'Esprit a besoin, pour se manifester, d'un instrument toujours plus sensible et harmonieux. La forme humaine étant la dernière, c'est dans cet état que Dieu attend les âmes, les psychoses. Les hommes, qui sont les psychoses incarnées, sont en constante liaison avec les psychoses réelles que sont les âmes, revêtues de leur enveloppe fluïdique, semi matérielle, le périsprit. Cette liaison se révèle par le progrès apporté avec les siècles, par des réalisations toujours plus développées, plus raffinées. C'est là la somme des bagages que les psychoses apportent avec elles, dans la réincarnation.

L'Esprit, en quittant son enveloppe charnelle, ne perd que celle-ci. Tout ce qu'il a appris est emmagasiné dans le périsprit, comme la chanson est emmagasinée dans le disque de cire. C'est son bagage, qu'il ne perd en aucune façon, et qui lui sert à son retour sur la Terre, pour reprendre, avec ce qu'il aura encore appris dans l'errance, le cours du progrès. Chacun revient sur la Terre pour parfaire ce qu'il sait déjà, et faire profiter ceux qui l'entoure de ses connaissances, acquises dans les vies antérieures.

Voyez ces grands musiciens, poètes et écrivains ! Par quel miracle peuvent-ils, sans avoir appris, créer des airs, des écrits qui tiennent du prodige par leur élévation ? Dieu, qui ne donne pas plus aux uns qu'aux autres, serait-Il devenu injuste ? Peut-on dire, sans façons, que ce sont là les dons du Ciel ? Tous les Esprits ont été créés égaux.

C'est par le travail bien fait, bien inspiré que chacun doit acquérir et parfaire ce qu'il a appris. Pourtant, peut-on croire qu'une vie terrestre doit suffire à apporter aux hommes, toutes les vertus et toutes les connaissances, nécessaires pour occuper une place auprès de la Divinité ? Ceux qui ont accumulé un potentiel vital de grande capacité et qui atteignent des âges très avancés, sont donc des privilégiés. Les longues années de leur existence peuvent leur permettre d'acquérir ce que les êtres, dont la vie est écourtée ne pourront recevoir puisque leur existence a été brisée dès le jeune âge ou en pleine force de l'âge.

Où est le mérite de l'enfant décédé à son arrivée sur la Terre ? Ce petit être ne pourra avoir de Place, en aucun lieu, puisqu'il n'a rien appris, ni mérité. Que va faire de cette âme ignorante le Dieu de Miséricorde, juste, bon, parfait ? Donnera-t-il à cet Esprit sans savoir, autant qu'à celui qui aura pu apprendre beaucoup, au cours d'une longue existence ? Il y a là anomalie, pour ne pas dire injustice si l'on se réfère à certaines affirmations religieuses.

Ceci, nous le refusons, parce qu'il est impossible de penser que Dieu puisse abandonner un seul de ses enfants. S'il est des cas aussi importants que graves, c'est que Dieu, Juste et Parfait, l'a jugé ainsi, en établissant les Lois. Dieu a voulu que par l'évolution, les âmes grandissent par le travail et la volonté, pour acquérir vertus et connaissances.

En retirant ce qualificatif de don du Ciel, d'où peuvent venir les connaissances qui permettent aux êtres d'élite, tels Mozart, Listz, Verne, Léonard de Vinci, Vincent de Paul, etc., etc. si ce n'est de réaliser leurs œuvres par les acquis antérieurs ? Mozart, prodige de la musique Léonard de Vinci, prodige de la peinture et de l'anticipation, avec Jules Verne et sa science-fiction, bientôt réalisée de nos jours.

Jésus ne donnait-t-Il pas la leçon aux grands prêtres érudits, interdits devant la supériorité spirituelle et morale de cet enfant de douze ans ? D'où venait la sensibilité de Jeanne d'Arc, humble bergère sans instruction, destinée, par ses origines, à la culture de la terre, aux travaux de la campagne ? D'où lui sont venues, en si peu de temps, ces qualités qui firent d'elle une héroïne prédestinée à la sauvegarde de sa patrie ? Les exemples sont innombrables, et il serait fastidieux de les nommer tous.

Devant ces cas, il faut admettre l'aide, par l'inspiration, d'êtres supérieurs, existant, non sur la Terre mais dans cet éther du Cosmos, d'où ils transmettent conseils et instructions, à ceux qui ont su, par leurs mérites antérieurs, mériter ces missions spirituelles, venues du sein de Dieu pour éclairer les hommes.

Si l'orgueil dominait moins, l'homme pourrait admettre plus facilement la relation possible entre les deux mondes matériel et spirituel. Cela les amèneraient à ne plus nier systématiquement que des êtres, ayant appartenu à leur famille, étant leurs amis, reviennent toujours prêts à les aider, selon leurs désirs d'améliorer leur genre de vie. Ces êtres, vivant de la vie spirituelle, sont toujours là, à leurs côtés, pour aider aux progrès matériels et spirituels, selon les nécessités du progrès du genre humain.

Pour mériter une aide efficace des bonnes forces psychiques, l'homme doit s'astreindre à certains sacrifices. L'amélioration de la moralité par l'abandon des passions, l'abnégation aux honneurs terrestres, une piété sincère et désintéressée attireront vers lui, ces bonnes forces génératrices des dons qui permettent, aux êtres simples et quelquefois illettrés des réalisations sublimes, qu'aucun être, réduit à ses seules possibilités, ne serait capable d'extérioriser.

Des élans de Foi, dirigés vers le Bien, ne permettent-ils pas aux guérisseurs spirituels de soulager et de guérir les malheureux déclarés incurables et abandonnés par la médecine ? Là, plus qu'ailleurs, les psychoses du Bien agissent avec puissance et énergie. Les guérisseurs, véritables athlètes de la Foi, servent d'intermédiaires et deviennent des réservoirs de fluides vivifiants.

Tel le poste de radio, ils captent et émettent un rayonnement puissant de ces fluides qui atteint le Mal au plus profond du corps, purifiant d'abord l'Esprit par l'épuration du périsprit, et, par relation, le corps débilité. Combien avons-nous eu de ces exemples, du sauvetage de bien des malheureux, des griffes de la Mort.

Un des exemples le plus marquant de ces phénomènes, n'est-il pas la résurrection de Lazare ? Jésus, doué de toutes les facultés spirituelles avait vu l'état léthargique du corps de Lazare. C'est par la puissance de ses fluides qu'Il a pu revivifier l'Esprit de Lazare, et ranimer ainsi ce corps, promis à la Mort, vers une vie régénérée. Pour mériter l'aide efficace et généreuse de ces Bonnes Forces psychiques, il est nécessaire, comme nous l'avons déjà dit plus haut, que l'homme s'efforce à son amélioration morale. Une suite de vertus, est la base fondamentale à cette réception de ces fluides puissants, régénérateurs. Voyons-les ensemble.

Tout d'abord, il y a l'Amour. Ne limitons pas au sentiment Amour, l'attrait quelquefois vulgaire attirant l'un vers l'autre, deux êtres de sexe différent. Laissons cette façon de voir, aux nécessités de la procréation, et malheureusement aussi, très souvent, source de dépravation. Jésus disait « aimez-vous les uns les autres ». Combien cet enseignement est grand, et combien son application intégrale serait une source de bonheur !

Cet Amour fraternel permettrait la cessation de ces luttes fratricides. La suppression des frontières, avec l'orgueil de caste, faciliteraient l'union culturelle, intellectuelle et spirituelle des peuples. Avec l'application d'un Amour complet vers la Nature, dans l'application du Bien, avec simplicité et abnégation, on verrait éclore sur la Terre cette espérance du Paradis terrestre. Si les hommes voulaient enfin croire en l'Amour qui est en eux.

Si les hommes voulaient savoir tout l'Amour qui est en Dieu, ils n'auraient plus de désespoir, de larmes qu'amènent la jalousie, les désirs des biens de la Terre, d'orgueil, qui rendent

l'homme insensé. Chacun ignore le véritable sens de l'Amour, parce qu'il demande beaucoup de conceptions, de recherches, de don de soi-même pour le bien-être d'autrui. Voilà pourquoi l'Amour n'a pas encore le sens fraternel. Parce qu'il demande trop.

Poésies

Amour

L'amour a, de toujours
Enchanté le poète
Gai, triste tour à tour
Cruel aussi, peut-être
Mais l'amour tant chanté
Désigne l'amour charnel
Par, les sens, désiré,
Il est trop personnel
L'amour du vrai, du beau
L'amour de son prochain
Aimer les animaux
Le lever du matin
Goûter au doux parfum
Des fleurs si jolies
Sur les bords du chemin
Sous le soleil qui luit
La nature toute entière
Le ciel bleu les étoiles
Tout ce qui est sur Terre
Que chaque jour, dévoile.
Voilà ce qui ferait
Pénétrer dans les cœurs
Les joies de l'hyménée
L'union dans le bonheur.
L'amour de Dieu le Père
Le Divin Créateur
Celui en qui espèrent
Ceux qui aiment par le cœur
Entendez par amour
Tout ce qui est contraire
A ces désirs pervers
Et qui sont sans retour
Recherche du vrai amour
Qui dilate les ardeurs
Celui allant toujours
Vers ceux dans le malheur.
Calmant les désolés
Ceux qui manquent de lumière
Faisant la charité
A ceux qui désespèrent.
Fuyez ce qui entraîne
Des désirs insensés

Pour dire que l'on aime
Sans jamais désirer
Il faut en toute confiance
Savoir bien mériter
Toute la magnificence
Qu'un cœur peut renfermer,
Un beau corps peut cacher
Un tas de sentiments
Qui peuvent dégénérer
Et créer des tourments
Au contraire bien souvent,
Dans un corps bien débile
Une âme est là, aimant
Les beautés qui défilent
L'amour et la bonté
Le soutien pour le faible
Toute une charité
Qui grandit et ennoblit
Sachez aimer mes frères
Tendrement, sans passion.
Si un jour la misère,
Vient dans votre maison
Il y a Dieu le Père
Qui jamais n'abandonne
Ceux qui restent sincères
Qui aiment et qui pardonnent.

La bonté

La Bonté découle de l'Amour. Elle en est la résultante. Demandant un peu moins, elle reste cependant limitée dans la généralité des cas, car bien des hommes en sont encore aux prémices. Il est nécessaire de posséder en soi, une grande part de tolérance car sans cette tolérance, il n'est pas de bonté qui puisse être complète. Combien de fois n'avons-nous vu des gens apporter un amour démesuré à un animal, et qui ne sont pas capables de prendre en considération les malheurs d'autrui.

Si la Bonté était complète, il serait plus raisonnable de la porter vers l'humain, tout en respectant les animaux que nous avons le devoir d'aimer et de protéger. Jésus nous disait « Si on vous frappe sur la joue droite, tendez la gauche. » Que veulent signifier ces paroles ?

En nous mettant dans la situation de celui qui reçoit, si, par intempérance le coup est rendu, il s'ensuit une bagarre qui peut dégénérer. Au contraire, si le coup n'est pas rendu, l'antagonisme est nettement atténué ou même évité. Ce sera grâce à celui qui aura été le meilleur des deux, et au lieu de deux ennemis, il est possible d'en faire deux amis. C'est là, ce que Jésus a voulu dire par cette parabole, ne pas rendre le mal pour le mal. Si au cours d'une promenade vous rencontrez un chien que vous aimeriez caresser, et qu'il vous morde, votre premier réflexe sera peut-être le coup de pied, mais si votre cœur est bon, il n'en sera rien, parce que vous comprendrez que ce chien n'est pas le seul responsable. Peut-être a-t-il craint avant que vous le frappiez. Une réplique coléreuse aurait eu pour effet de vous montrer cruel. Il n'est pas de cruauté pour celui qui est bon. Pourquoi arracher le bleuet sur le bord du talus, et vous délecter du parfum de la rose ? Aider les deux, c'est faire acte de bonté. Lorsque sur le

chemin, vous rencontrez un miséreux, votre cœur s'émeut et vous vous portez vers lui pour essayer de lui venir en aide. Ah ! Oui, soyez bon, aidez votre prochain ; faites le bien et surtout faites-le sans esprit de retour. Portez vous vers eux, comme vous le feriez pour sauver quelqu'un de votre famille d'un éminent danger. Soyez bon et devenez charitable.

La charité

Cette vertu a mille façons de se prodiguer, non seulement par des actes généreux, mais surtout avec cet amour, et cette bonté qui n'humilie pas. Une pièce donnée ne suffit pas toujours à apaiser un cœur ulcéré, méprisé du genre humain qui, à la vue de ses haillons, se dépêche de déposer une obole, en fuyant presque aussitôt, de peur d'être contaminé.

Le sentiment, qui est la pointe du triptyque de la spiritualité, est la confirmation amenant l'homme vers les destinées plus hautes, et qui mènent vers les Bonnes Forces Psychiques, vers Dieu, Force des Forces Bonnes. La Charité qui vient compléter tout ce que l'homme a acquis est le don plein et entier de son être. Ce désir intense pousse à rechercher en tout et partout, les misères susceptibles d'être soulagées. Il est évident qu'une aide matérielle soulage ceux qui sont dans le besoin. C'est un réconfort moral qui fortifie en aidant à supporter avec résignation et espoir, les vicissitudes de la vie, donnant la foi en des jours meilleurs.

Il y a, en toute chose, l'art de donner, car donner est un art. L'obole, donnée furtivement ne sert qu'à celui qui reçoit, encore que cette façon humilie plus souvent qu'on ne le pense, et fait souffrir bien plus, que de n'avoir rien reçu. Il est pourtant facile, en plaçant une piécette dans la timbale, de prodiguer quelques paroles de réconfort. Les paroles, dites avec douceur, soulagent le malheureux, en prouvant que le geste vient du cœur et que la compassion n'est pas un vain mot. N'oubliez jamais, que les paroles de réconfort, l'aide à ceux qui souffrent, sont une prière entendue de Dieu. Les paroles charitables se transforment en prières ; elles apportent sur le donneur et celui qui reçoit une pluie de fluides spirituels. Portés par la Bonté, témoignés par la piété, ces fluides fortifient et régénèrent l'Esprit du miséreux. Soyez charitables en tous lieux, en toutes choses. Un simple bonjour à l'inconnu croisé sur votre chemin, savez-vous ce qu'il apporte ? Ce simple mot donne à réfléchir à celui ou celle qui le reçoit.

Son cœur s'étonne ou s'émeut, puis amène la réflexion suivante dans la plupart des cas : « Qui est-ce ? Il est gentil, poli, ah ! Brave personne ! » Alors le cœur est réconforté, l'esprit est plus léger. C'est une charité gratuite, mais aux conséquences heureuses, qui incite à l'initiation, en harmonisant les contacts humains. N'hésitez plus à donner en premier ce bonjour.

Peut-être la première fois, n'aurez-vous pas de réponse, mais bien rare si une deuxième tentative a le même résultat. Soyez charitables pour les animaux. Ne leur faites aucun mal même s'ils vous mordent ou vous piquent. Il est trop tard de dire, « pauvre bête », après que l'irréparable soit commis ! Soyez charitables envers les plantes de la nature.

N'allez pas les arracher et les détruire si cela n'est pas nécessaire et ne gêne en rien vos activités ou nécessité. Un liseron en fleurs est bien joli. S'il ne gêne pas, pourquoi l'arracher ?

Tout ce qui est sur terre est Œuvre Divine. Tout dépend des psychoses puisqu'elles donnent la vie, aident à vivre, font vivre. Que l'Amour, la Bonté, la Charité soient à la base de toutes vos actions. En même temps que vous attirerez vers vous les Bonnes Psychoses vous en recevrez le réconfort qui élève et purifie. Priez pour vos frères malheureux. Aimez tout ce qui vous entoure.

Donner

S'il est un acte honorable

C'est celui de savoir donner
Non par un geste négligeable
Mais par désir de charité 1
Ce don se fait de mille façons
Par la parole, ou par les actes
Il ne demande aucune rançon
Pas d'arrières pensées, pas de pacte
Faire cadeau de son être entier
L'Esprit léger, plein d'abandon
Aux malheureux, de consacrer,
Est la plus belle des leçons.
Bien sûr il faut un grand courage
Et beaucoup de persévérance
Car rien ne sert d'être volage
Puisque l'on y perd la confiance
Il faut en objectivité
Apprendre à être charitable
A discerner, à rechercher
Surtout parmi les misérables
Même si vous êtes malheureux
Et ne pouvez aider personne
Que vos prières soient pour eux
La douce lumière, qui rayonne
Soyez sans crainte, car Dieu est là
Il entend vos supplications
Vos prières Il exaucera
Si vous savez en faire le don
Allez en toute sincérité
Allez au-devant du malheur
Un jour vous en ressentirez
Une joie nantie du bonheur
Quant à ceux qui -ne manquent de rien
Qu'ils apprennent surtout à donner
Parce qu'un jour, ils n'auront plus rien
Et seront contraints de mendier
Subissant ainsi le retour
Ils seront heureux de trouver
Des êtres aimants, qui à leur tour
Seront bien heureux de donner
Plus de cœurs durs, ni d'égoïsme
Elevez bien haut le flambeau
Donner c'est du prosélytisme
Que Dieu bénit, parce que c'est beau.

Chapitre IV – Relations

Chacun a pu, au cours de sa vie, remarquer l'animosité, l'incompréhension, inexplicable pour la généralité, poussant des êtres qui ne se connaissent pas, à s'éloigner l'un de l'autre. Pourquoi, étant inconnus l'un à l'autre, peut-il y avoir cette espèce de répulsion réciproque ?

Pourquoi, en rencontrant certaine personne, instinctivement l'idée vient de lui vouloir du mal, ou de le contrarier ? A quoi tient ce ressentiment pour un être jamais vu, donc qui ne nous a rien fait ?

Une explication vient à l'Esprit méditatif qui désire déceler le pourquoi de cet effet. Comme il n'y a pas d'effet sans cause, il y a ici une relation qui ne peut découler que des affinités vécues dans les vies antérieures, et qui a pour animateurs, les psychoses, ici dans la réincarnation.

En effet, puisqu'il n'y a aucune raison durant cette existence, c'est que le ressentiment lui est antérieur. En restant cantonné dans le sens d'une seule vie pour l'humain, la cause restera inexplicable.

Chacun dira : « C'est drôle mais c'est comme ça ! » Il ne faut plus se borner à cette vaine réflexion qui n'apporte rien. Supposons que ces deux êtres se soient voué une haine, venant d'idées contraires ou autres. Chaque fois qu'ils se rencontreront, ils seront prêts à réagir. L'un essaiera de faire mal en frappant, l'autre en ruinant. Leurs ressentiments iront en s'aggravant, et leur haine durera toute leur vie.

Deux autres personnes, animées de cette même haine, vivent séparément, loin l'un de l'autre.

Ne se voyant plus, elles oublieront peut-être l'effet direct de cette haine. Mais qu'elles viennent à se retrouver quel sera l'effet de cette nouvelle promiscuité ? Leurs vieilles rancunes vont se rallumer, et la répulsion antérieure revient à la surface, peut-être atténuée par le temps, mais toujours présente. Voilà une cause à cet effet de répulsion. Lorsque ces deux êtres se désincarneront, selon que l'un était un peu meilleur que l'autre, ils se perdront de vue dans « l'errance ».

Qu'ils viennent à se réincarner et vivre à nouveau dans la même région terrestre. Qu'ils viennent à se croiser sur le chemin, nous verrons ces deux hommes, n'ayant plus aucune ressemblance avec les premiers, s'éloigner sans raison apparente.

Pourquoi encore ? Parce que l'Esprit en se réincarnant n'a pas tout oublié. S'il perd la mémoire, « ceci dans un but providentiel », il n'en garde pas moins certaines réminiscences de sa vie, surtout en ce qui concerne les faits les plus marquants. Se croisant de nouveau, la dissonance de leurs fluides les tiendra éloignés l'un de l'autre. Les anciens ennemis, ne sachant quoi se reprocher, se contenteront de se fuir ou de réagir comme il l'a été dit plus haut, en se tirant, comme on dit vulgairement, un mauvais œil. Voilà encore une explication de l'activité des psychoses.

En continuant sur cet exemple, il devient utile de faire quelque lumière sur le souvenir de l'Esprit, sur ses souvenirs des vies antérieures. Dieu, dans Sa Justice de miséricorde, n'a pas voulu que l'homme se souvienne parce que ce serait pour lui, plus une source de tourments que de bienfaits. Celui qui a vécu des vies d'amour et de sacrifices, ne cherche pas à savoir pourquoi il souffre, ou pourquoi il est heureux. Croyant fermement en la justice de Dieu, il subit son existence avec foi, avec résignation et courage. Il vit pour son Evolution et pour Dieu.

Reprenons le cas précédent.

Si l'Esprit se réincarnerait avec tous ses souvenirs, quel serait le comportement de ces deux êtres ? En se reconnaissant, ils reverraient automatiquement leur vieille haine se rallumer, et qui sait, peut être s'aggraver. Cette cause pourrait avoir un effet néfaste pour leur comportement, encore que dans certains cas, l'aversion peut provenir de faits plus graves. Que penserait la victime en reconnaissant son assassin, celui-ci sa victime ? Que serait la vie de ces deux êtres,

sinon une perpétuelle souffrance, et de grands tourments ? Au contraire, par l'oubli presque général des activités passées, l'Esprit agit selon ses conceptions, avec son libre arbitre, et s'il acquiert des qualités bénéfiques et des mérites, alors il en retirera des bénéfices pour son avenir spirituel. Admettons donc, avec foi et confiance la nécessité des existences passées, des vies à venir et avec sérénité, faisons confiance à Dieu dont la justice se révèle en tout, partout. En persévérant dans la pratique de l'Amour, de la Bonté et de la Charité, nous viendra la Lumière, avec une plus grande compréhension des lois spirituelles divines. Un jour viendra ou chacun, heureux d'avoir fait confiance en l'avenir, ressentira les bienfaisants effets de ses sacrifices en ayant la définition du véritable Paradis terrestre.

Poésie

Sincérité

Si la Terre est une planète,
D'expiations et de misères
C'est parce que, hommes vous êtes,
Dans vos croyances trop peu sincères.
Dieu le Père dans sa clémence
Vous a donné le libre choix
De vivre heureux dans la décence
Ou malheureux par manque de Foi
Les bons sentiments disparaissent
Pour faire place à d'autres insensés
Mais dans ceux-là ne vous déplaie
Où mettez-vous la charité ?
L'orgueil domine votre monde
Au lieu d'Amour et de Bonté
On trouve partout à la ronde
Désirs, envies, cupidités
Si vous désirez le bonheur
Ne cherchez plus à vous élever
Ne recherchez plus les honneurs
Si ce n'est en sincérité,
Sur les chemins glorieux du Ciel
Où Dieu dispense ses richesses
Vivez dans le spirituel
Vous acquerrez la noblesse
Pas celle qui veut dominer
Mais celle qui vous apprendra
A être bon et à aimer
Aimez-vous Dieu vous aimera
La Terre ainsi par ses vertus
Trouvera aussi le bonheur
Rien ne s'oublie, rien n'est perdu,
Dans le grand livre du Créateur.

Chapitre V - Dieu et satan

Quand dans la nuit des temps, Dieu créa l'Univers, sortant du chaos les mondes que nous voyons luire dans le firmament, d'où venait-il ? Comment de rien a-t-il pu faire tous ces mondes qui intriguent et éblouissent, donnant une sorte de vertige par son immensité, son Infini. Ne voyez pas Dieu sous la forme d'un vieux bonhomme doué d'une puissance illimitée. Vu sous cet angle, Dieu serait un être et qui dit être dit : père, mère. Si Dieu était ainsi fait, c'est qu'Il aurait été créé. S'Il a été créé, il n'est plus Dieu car ce serait celui-là et celui-là même d'où viendrait-Il lui-même ? C'est une question sans finalité...

Alors, qui est Dieu ? Dieu c'est l'Ensemble de cet Univers.

Il est le foyer d'où est sorti tout ce qui est. Dieu est le foyer générateur d'où sont sorties les innombrables étincelles qui ont donné vie aux êtres et aux choses. Dieu n'a pas de forme, parce qu'Il est tout. Dieu n'a pas de lieu de résidence déterminée, puisqu' Il est partout.

Il est ce que le sang est au corps, ce que le soleil est à la terre. Sans son sang, le corps ne peut vivre.

Sans soleil, la terre périrait. Sans Dieu, l'Univers ne serait pas, ou s'il est de tous temps, il n'aurait pu survivre sans une volonté suprême donnant l'harmonie et régularisant son système de vie, à la façon d'une horloge indérégable. Dieu est l'auréole qui entoure l'Univers et le domine. Notre pauvre langage n'est pas capable de décrire l'Image Suprême. Tout doit dépendre de quelque chose, rien n'est laissé à sa seule volonté.

Tout dans l'Univers est régi, dirigé, réglementé, instruit. C'est par cela que Dieu existe, car sans Lui, rien ne saurait être ou durer. Dieu est la lumière qui rénove, transforme, dont les faisceaux éclairent et font vivre. Dieu, c'est la force qui donne la vie, c'est la volonté suprême, dont la Justice Infaillible se révèle à chaque instant. Il n'est aucune volonté que la Sienne, qui puisse permettre le renouvellement perpétuel.

Dieu c'est la Force des Forces bonnes. C'est le Principe Universel d'Intelligence et de Vie. Par Lui, les plantes procréent, ainsi que les hommes. Point n'est besoin de jardiner pour la continuation des forêts. Les fleurs des champs, et des bois savent se trouver et s'épanouir sans autre volonté que celle de Dieu, le Créateur.

Dieu est là qui veille sur toutes choses, comme le phare sur la mer, veillant à la sécurité des bateaux, en leur faisant éviter les écueils qui les détruiraient, s'ils naviguaient sans lumière.

Dieu est partout, en tout. Laissons-nous guider par Sa Justice, par Son Infinie Bonté.

Faisons confiance à Sa Miséricorde. Détruisez dans votre cœur, dans vos pensées, l'idée d'un monde réduit à lui-même. Méditez, pensez et travaillez. Rien ne se donne, tout s'acquiert.

« Quelques soient les lieux, quelques soient les temps c'est du fond de toi-même, temple de l'Eternel, que doit jaillir, radieuse, la divine étincelle car tout se continue, s'affirme et s'accomplit. » Allan Kardec.

Quand Dieu créa l'Univers, certaines doctrines affirment, qu'avec les hommes fut créé un être aussi méchant et fourbe que Dieu Lui-même était bon : Ce prince des ténèbres, en perpétuelle contradiction avec son Créateur, fait naître des Enfers, où brûlent éternellement les âmes des déshérités, et des méchants. Pourquoi Dieu Bon, Juste, Parfait aurait-Il pu créer un être aussi néfaste, doué de tous les défauts, et toujours prêt aux turpitudes ? Ou alors, il en est contemporain, alors pourquoi n'a-t-il pas pu contrarier les travaux du Créateur, puisque, malgré sa puissance, l'harmonie règne partout. Il est illogique de croire à cet être pervers et à ses enfers. Que chacun se rassure. Il n'est pas de châtiment exemplaire et éternel.

Retirez de vos pensées l'idée de cet enfer qui n'existe pas, qui ne peut pas exister, car ce serait retirer à Dieu, ses sublimes qualités et son immuabilité. Dieu n'a pu se montrer aussi imprévoyant, pour créer des êtres voués aux continuel tourments, sans espoir de rachat pour les malheureux et les faibles.

Si celui que l'on nomme Satan existait, Dieu ne serait plus le Maître, le Créateur, puisque étant deux à régner l'un par la Bonté, l'autre par la méchanceté. Cette lutte sans issue nous condamnerait pour l'Eternité et nous laisserait sans espoir.

Naissance de Satan

Après la mort de Jésus sur la Croix, les apôtres, qui avaient reçu l'ordre de persévérer dans leur mission évangélique, s'efforcèrent d'obéir à Jésus en assurant la continuation de sa mission à travers la Terre. Ils portèrent les paroles d'espoir en l'avenir et de réconfort.

Hélas, malgré leur bonne volonté, ils ne purent donner que selon leur entendement. Aucun n'avait les possibilités du Maître, ni, moins encore, son élévation spirituelle. Ils n'avaient pas compris. Jésus a voulu, par son sacrifice sur la Croix, montrer aux hommes qu'une mission terminée devait suffire à l'élévation de l'Esprit. Aussi, bien que sachant son arrestation prochaine par la trahison de Judas, Jésus ne se déroba pas au supplice du corps.

L'Esprit de Jésus, conscient de l'aide qu'Il pourra encore apporter après sa mort, préparé à son retour vers Dieu, abandonna son corps pour prouver aux hommes que ce lourd manteau de chair, lui était désormais inutile. Seul l'Esprit a de la valeur ; le corps étant pour lui une prison, il ne lui sert que d'instrument évolutif. La vie terrestre est une chose éphémère. Jusqu'alors, personne n'avait songé à suppléer Dieu en lui adjoignant un être spécialement affecté à la pratique du mal et de la controverse. Peut-être les hommes d'alors parlaient-ils de démons, mais Satan était pratiquement inconnu.

Mais voici qu'une corporation d'hommes instruits, grands prêtres pour la plupart, reprennent les paroles de Jésus, celles déformées des apôtres en les transformant, selon leur pauvre compréhension, en diverses lois. Comme déjà énoncé plus haut, avec la parabole annoncée par Jésus, « dans la maison de mon Père, il y a plusieurs demeures », ils en firent les trois demeures qui, de nos jours sont encore à la base de doctrines religieuses : le Paradis, le Purgatoire, l'Enfer. Le Paradis fut évidemment laissé à Dieu.

L'Enfer qui ne pouvait avoir le même Maître, devient le royaume de Satan. Créé par les hommes et non par Dieu, Satan n'est donc qu'un mythe, seulement désigné pour donner un nom au royaume des ténèbres. Seulement, il y a dans la définition de cette parabole, une bien grande anomalie. Le Paradis est le royaume de Dieu, soit l'Enfer, celui de Satan ; soit encore. Mais qui donc est le Maître du Purgatoire ?

Que peuvent devenir, ces pauvres âmes réduites à elles-mêmes, sans direction effective ?

Voilà une chose bien grave, qui ne demande qu'une bien légère méditation, pour en comprendre l'illogisme. Il faut considérer l'idée de Satan avec autant de commisération que la fée Carabosse des contes de notre enfance, et à cantonner les hommes sous une domination servile, comme un troupeau de moutons l'est des chiens du berger. Puisqu'il nous faut refuser ce Satan et ses enfers comment se fait-il que le Mal règne sur la Terre ? Comme nous l'avons déjà dit, la Terre est une planète expiatoire venant avant Saturne qui est elle-même, planète de fin d'évolution du règne animal. Lorsque l'Esprit animal est parvenu au sommet de son évolution, il désire pour l'avancement dans la perfectibilité spirituelle, l'incarnation dans le corps humain. S'ils sont parfaits dans l'évolution animale, il en devient différemment dans celles des hommes.

Modelé psychiquement dans les laboratoires des forces spirituelles supérieures par les psychoses, il est évident que ces esprits qui ne connaissent rien de la vie humaine, ne peuvent se maintenir dans ces plans supérieurs. Ils tombent inmanquablement dans le premier plan, c'est-à-dire le plus inférieur de l'évolution humaine. Ils deviennent ce qu'il convient de nommer des néo-humains, donc Esprits jeunes.

Ils sont parmi les hommes, ce qui est un petit enfant, parmi les adultes qui ne sait ce qu'il fait, qui est comme un petit animal ne pensant qu'à manger, boire, dormir, et toujours prêt à faire

mille sottises. Les Esprits jeunes se trouvent vis-à-vis des hommes, dans les mêmes conditions que l'enfant, et c'est pourquoi ils doivent venir dans ce premier plan, pour y faire leurs premiers pas. Devenus des hommes, ils ne pensent qu'à survivre et comme ils sont encore sous les influences animales, ils sont, s'il le faut, cruels et sans pitié. Voyez les peuplades primitives se livrant au cannibalisme. Ne cherchez pas plus loin, leur origine. Ce sont des primaires sans foi ni lois, n'obéissant encore qu'à leurs instincts.

Pourtant, Dieu qui veille sur tout n'abandonne pas ces êtres à leur déchéance. Il permet, parmi ces primaires, -la réincarnation d'Esprits plus avancés pour leur servir de guide, et organiser leur genre de vie par des changements sensibles dans les mœurs ; créant des lois, établissant des croyances, encore vulgaires mais permettant une plus grande discipline. Ce sont là, les sorciers et chefs de tribus. L'échelle évolutive des humains est composée de dix plans, eux-mêmes partagés en dix échelons.

Jusqu'au troisième plan qui aborde la Bonté, la Charité et la Tolérance laissent encore beaucoup à désirer. Ce n'est qu'à partir du quatrième, et surtout du cinquième, que la valeur spirituelle de l'homme commence à se manifester. Voilà donc cinq plans faisant partie de la matérialité ou le spirituel tient bien peu de place. En redescendant ces cinq plans, que pouvons-nous trouver ?

Des êtres bons et charitables dans une certaine mesure, mais encore bien trop matériels pour n'avoir plus de grands défauts. Au quatrième plan on trouve de la Bonté sans grande Charité.

Au troisième, plus de Bonté, ou si peu. On y trouve l'application de cette loi mosaïque « Œil pour œil, dent pour dent » (ceci dit, sans critiquer Moïse qui ne s'est exprimé que selon sa compréhension, et celle de ses contemporains). Toujours en descendant, nous arrivons au deuxième plan. Que peut-il renfermer ? Tout simplement le totalitarisme, l'égoïsme, l'orgueil, la jalousie, la méchanceté. Que dire du premier plan, il n'y a plus de commentaire.

Ces cinq premiers plans constituent la plus grande partie de notre humanité terrestre, n'en déplaise à beaucoup, il suffit de voir le comportement des hommes. C'est pour cette raison qu'il faut considérer la Terre comme un monde expiatoire, donc de petite évolution dans l'échelle des mondes. Nous voyons qu'il reste bien peu d'hommes capables de parvenir aux échelons supérieurs. Combien de chemin encore pour parvenir à Jésus ?

Voici donc un tableau comparatif où doit être tenu compte le fait, que les Esprits d'un plan ne comprennent plus ceux du plan inférieur, et encore moins ceux du plan supérieur. Ce tableau doit nous amener à trouver le pourquoi des misères sur la Terre, comment souffrent ses habitants et aussi pourquoi le Mal est si fort. La matérialité est trop grande sur la Terre, parce que les hommes, pour la plupart, appartenant à l'un de ces cinq premiers plans ne pensent qu'à vivre égoïstement. Voilà pourquoi le Mal est plus fort que le Bien. Satan n'a rien à voir dans tout ceci. Ce sont les hommes qui bâtissent leurs propres malheurs par le manque de vertu et leur attachement aux honneurs matériels. C'est là le véritable Satan, non pas créé par Dieu, mais par les hommes eux-mêmes.

Poésie

Dieu

Qu'est-ce que Dieu demandent les uns
Que fait Dieu, demandent les autres
Où habite l'Être Divin ?
Est-Il seul, sans apôtres
Vit-Il sur une planète
Ou assis sur un nuage
Dirigeant d'une baguette
L'homme irrité, ou sage.

Ne vous figurez jamais
Un vieillard à barbe blanche
Portant le poids des années
Et dont les épaules penchent
Dieu est le principe de Vie
De Force et d'Intelligence
Il est celui qui régit
L'Univers est sa régence
Il est le foyer d'amour
Qui fait vivre chaque chose
Qui fait se lever le jour
Et fait que les fleurs éclosent
Limitez-vous à la Terre
La possibilité de Vie
Possède-t-elle seule la lumière
Parce que son soleil luit
Par une belle nuit sans voile
Levez au ciel, vos regards
N'y voyez-vous pas ces étoiles
Qui se comptent par milliards
Autant de mondes réglés
Dirigés en perfection
Par une force illimitée
De Dieu voyez-y l'action
Création perpétuelle
Que l'homme prenne conscience
Qu'il n'oublie pas que pour lui
A péri dans la souffrance
Un grand Esprit, Jésus-Christ
Pour la gloire de ce Dieu
Que beaucoup veulent ignorer
Parce qu'Il réclame d'eux
La Spiritualité
Que l'exemple de Jésus
Ramène l'homme, lui ouvre les yeux
qu'Il s'humilie un peu plus
Et il verra qui est Dieu.

Chapitre VI – Les vicissitudes de la vie, la guerre, les cataclysmes, la mort

Dans tous les pays du globe terrestre, il y a des heureux, des malheureux, des riches, des pauvres ; d'autres à qui tout réussit et ceux, ayant les mêmes qualités, ou même, étant plus intelligents qui ne réussissent en rien. Il y a toujours un grain de sable qui vient coincer les rouages et faire avorter les plans les mieux conçus. N'entend-on pas souvent ces paroles ? « Qu'ai-je donc fait au Bon Dieu pour mériter cela ? »

Ces paroles, prononcées sans en comprendre le véritable sens, sont pourtant d'une évidente vérité. Cependant, ce n'est pas dans ce sens qu'elles devraient être dites. Il serait préférable de dire : « Qu'ai-je donc fait, pour mériter pareille expiation ? » car c'est une expiation que d'être malheureux, de souffrir, de ne rien réussir. C'en est une aussi d'être heureux, nous le verrons par la suite.

En disant, « qu'ai-je donc fait au Bon Dieu », vous laissez supposer que les avatars qui vous arrivent sont une punition venant de Dieu. Erreur profonde, car Dieu qui est toute Bonté ne punit personne. Il nous aime trop pour nous faire souffrir. Aussi, Il laisse à chacun, le soin de se punir lui-même. Tout ce qui vous arrive de malheureux, n'est que la conséquence de nos actes passés. Dieu n'a créé personne pour en faire un malheureux. Il nous a créé tous égaux en Esprit.

S'il y a tant de malheurs parmi les hommes, c'est qu'ils les ont créés eux-mêmes par leurs mauvaises volontés de croire en la vie matérielle, avant de croire en Lui. Les désirs pervers comme l'orgueil, l'avarice, la cupidité, l'ambition des biens de la Terre, éloignent l'homme de ce Dieu de Miséricorde. Après maintes et maintes erreurs, mauvaises actions, il est certain qu'un jour, tout se retournera contre nous. L'homme qui a été fort et n'a pas soutenu le faible, sera un jour, abandonné. Il reviendra faible et souffrira de voir les forts le délaisser. C'est là, la loi d'action et de réaction, chaque médaille a son revers. En citant différents exemples nous verrons que la Justice Divine est la seule véritablement parfaite.

Prenons l'exemple d'une jeune maman perdant son enfant. Cette femme souffre le martyr. Elle aimait ce petit être, et malgré tout son amour, elle n'a pu le sauver. Pourquoi ? Doit-on incriminer quelqu'un ? Oui. L'Esprit de L'Enfant, les antécédents de la mère. Peut-être est-il cruel de l'affirmer. Pourtant, s'il n'y a aucune raison apparente dans la vie présente, d'où peut venir ce malheur, cette expiation ? Nous avons dit, l'Esprit de l'enfant.

Supposons que dans une vie antérieure cet Esprit n'a pu supporter les épreuves que la vie lui imposait. Il y a eu suicide. L'Esprit, contre la Volonté Divine, a par lâcheté ou par faiblesse, abrégé son existence en supprimant son corps qui est l'instrument dans la vie ; par le déterminisme qui veut que chacun doit vivre sa vie jusqu'au dernier souffle malgré les souffrances, l'Esprit en se refusant au sacrifice, désobéit aux lois établies, immuables en tout.

En abrégant son existence, il se met en dette de quelques jours, quelques mois ou années.

Il devra, par le Déterminisme, terminer, ou mieux, compléter ce temps de vie que le destin lui imposait.

Où viendra-t-il le terminer pour ne pas faire souffrir une maman aux grandes vertus. Il viendra là où le destin l'enverra, et la réincarnation se fera chez une pauvre femme qui aura, elle aussi, fait entrave aux lois divines. Cette femme qui elle-même aura dans une vie antérieure fait périr un petit être, né d'amours adultères ou d'une autre façon. Le juste retour des choses, par la clairvoyance du Divin, permettra à ces deux êtres, la possibilité du rachat. Pour l'Esprit, la souffrance d'une réincarnation brisée dès son début ce qui provoquera un retard dans son évolution. Pour la maman, la douleur occasionnée par la perte de son enfant, lui donnera le désir d'en avoir un autre qu'elle saura cette fois, aimer d'un cœur purifié. Le boulet de la douleur deviendra le voile de soie, bien léger à supporter après tous les sacrifices consentis.

Voyons maintenant un autre exemple moins pénible, mais aussi rationnel.

Il y a des hommes qui, partant de rien, parviennent en peu de temps et sans grandes difficultés, à se faire comme on dit, une place au soleil. D'autres, avec plus de qualités et d'intelligence n'arrivent à rien. Encore pourquoi ? Essayons de nous comprendre.

Lorsque l'Esprit désire se réincarner, il a la possibilité, dans certains cas, de choisir le genre de vie qu'il est désireux de vivre, soit qu'il veuille subir la tentation de la richesse avec le désir d'apporter des soulagements autour de lui, faire progresser les sciences humaines, ou avides aux progrès sociaux. Cet Esprit, qui voit ce que va être sa vie dans ses grandes lignes, ceci de sa vue d'Esprit, espère pouvoir mener à bien cette mission qu'il se confie. Il vient avec la meilleure volonté, subir cette tentation de la richesse, car il a dû, dans une vie précédente, souffrir de l'ingratitude des riches et il espère que fort de l'expérience, il pourra faire mieux.

Il sera de ce fait, aidé des psychoses qui lui sont dévoué. Par sympathie, ils vont l'aider de toutes leurs forces et de toutes leurs possibilités. Ils renverseront tous les obstacles placés sur la route de cet Esprit redevenu homme par sa réincarnation. C'est pourquoi sans efforts apparents, tout lui réussit. C'est donc avec l'aide et sous la protection des psychoses amies qu'il aura sa réussite.

Dieu nous a donné une part de libre-arbitre, c'est pourquoi, il laisse aux hommes la responsabilité de leurs actes afin qu'ils en reçoivent les bonnes ou mauvaises conséquences. Cet homme à qui tout a réussi, saura, ou ne saura pas tenir sa promesse. Si son désir de bien faire est appliqué, alors il aura fait un grand pas dans la voie de l'évolution. S'il chute en n'ayant pas appliqué son programme, en manquant à ses promesses, il souffrira, non dans la « matérialité », mais spirituellement, car cette existence aura été un échec pour son Esprit, et son évolution en sera d'autant plus retardée. Nul doute qu'à sa future réincarnation, il en subira le revers en revenant pauvre et malheureux. Il subira pour sa mauvaise foi, tous les tourments qu'il n'aura pas su soulager. Cet Esprit pourra, dans l'errance mesurer toute l'étendue de ses erreurs. Il ne cherche plus ce genre d'expérience avant d'avoir affermir sa modestie, son humilité.

C'est ainsi que dans la vie des hommes, tout s'acquiert et se mérite et c'est aussi pourquoi, il ne nous faudra plus dire, « qu'est-ce que j'ai fait au Bon Dieu », mais dites-vous, en toute humilité, « qu'ai-je fait de mal, et comment vais-je y remédier pour mériter mon pardon ».

En se rendant compte de ses fautes, il sera plus facile de réparer. Par la pratique de l'Amour fraternel, la Bonté, la Charité on ne peut démeriter et c'est là qu'est le vrai bonheur. Terminons ce chapitre par les mots inspirés du grand Maître en spiritualité, Allan Kardec :

« Naître, mourir, renaître et progresser, telle est la Loi. »

Les guerres

Dans tous les pays du monde il est des hommes qui, comme l'exemple donné précédemment désirent la richesse, mais savent-ils l'utiliser au vrai bonheur ? N'oubliez jamais que tout est à tous, et malheur à celui qui ne le comprend pas. Tous ceux qui auront contribué, d'une façon ou d'une autre, à semer le vent, qu'ils sachent qu'ils en récolteront la tempête et cette tempête, ils la subiront, lorsque l'esprit sera retourné dans cet au-delà.

Leurs souffrances seront grandes quand ils verront réapparaître, devant les yeux de leur âme, toutes les misères et souffrances qu'ils auront provoquées. Par la force de l'or, tout-puissant seigneur sur la Terre, des hommes, toujours plus avides de richesses, se font les artisans des fléaux qui dévastent des contrées, et font périr beaucoup d'hommes. Ils sont la proie facile pour les psychoses du Mal et conscients ou inconscients, c'est par eux, et à cause d'eux, que naissent les guerres. Profitant des orgueilleux désirs des grandes nations, ils viennent, poussés par les forces du Mal, dresser ces nations l'une contre l'autre, dirigées bien souvent par des hommes trop faibles, ou dans l'impossibilité de faire valoir leurs qualités, obligés qu'ils sont de subir les monopoles.

La plupart de ces dirigeants sont beaucoup plus friands d'orgueil et de notoriété. Ils se prennent pour des hommes supérieurs, alors qu'ils servent misérablement les forces du Mal. Désignés comme guides par leurs concitoyens, ils auront, là aussi, à répondre de leur inconscience. Nous sommes d'ailleurs, tous des coupables, parce que nous voulons nous permettre de juger. N'avons nous pas également le privilège de désigner ceux qui doivent prendre en mains les intérêts des nations ? Comme la plupart des habitants, sont des êtres d'évolution ne dépassant guère la moyenne, il est facile aux beaux parleurs de faire des promesses, et d'étaler d'éblouissantes perspectives, pour réunir autour d'eux un grand nombre de gens. Avec la loi de dualité, il arrive presque toujours que les partis se retrouvent à presque égalité de forces. Séparés par les préjugés, l'antagonisme entretenu fait qu'ils sont toujours prêts à s'entre-déchirer.

Dans chaque nation de même langue, de mêmes mœurs, ce fait est irrévocable. Il y a toujours deux clans à l'intérieur des nations. Ces batailles intestines restent très souvent pacifiques, mais l'histoire nous apprend que bien des horreurs ont été commises. Certains diront que c'est pour aider au progrès c'est peut-être vrai. Nous ne sommes pas ici pour juger. Ainsi donc se produisent des conflits intérieurs. Que dire des conflits entre nations !

Là encore se constate l'influence que quelques êtres peuvent avoir dans l'organisation de ces phénomènes. Des êtres, avides de profits, fournisseurs d'armes, doivent évidemment écouler cette marchandise inerte, improductive à l'état de stock. Pour en tirer profits, un seul moyen se présente à leurs yeux : les faire servir.

Par quels procédés vont-ils arriver à leurs fins ? Par l'entretien de l'antagonisme, en créant, si cela est nécessaire des foyers d'agitation où, par d'habiles manœuvres il devient impossible d'éviter les affrontements. Ainsi naissent les guerres rendues possibles par le manque de vertus, de qualités, des gens du peuple. Quand les hommes comprendront mieux le sens de la vie, ils s'efforceront de s'améliorer. En supprimant l'antagonisme intérieur d'abord, par l'exemple, cela fera supprimer également celui entre les nations. Animés du sens de la justice, ils sauront choisir leurs dirigeants avec plus de clairvoyance afin que disparaisse cet axiome, la guerre, qui est une lutte de millions d'hommes ne se connaissant pas, au profit de quelques uns qui se connaissent bien. Mais dans tout ceci, devant toutes ces horreurs, que fait Dieu, Lui le Créateur des hommes et des choses ; n'a-t-Il pas honte de voir toutes ces misères ? Pourquoi en serait-il ainsi ?

Dieu, grande justice, a créé les hommes en les dotant du libre-arbitre, afin qu'ils sachent mériter par eux-mêmes le bonheur. La vie d'un homme devrait-elle durer cent ans, ce n'est qu'une seconde dans l'éternité. Dieu n'intervient pas pour empêcher ces conflits, parce qu'Il sait, que ce qui n'est pas fait ce jour, le sera demain. Dieu est comme un père qui ne peut venir à bout d'un fils récalcitrant, et qui lui laisse le choix de sa vie. Selon ce qu'elle sera, il en subira les bonnes ou mauvaises conséquences. Il sait ce père, qu'un jour son fils lui reviendra. Dieu agit de la même façon que cet homme qui aime son enfant sans en être compris, et qui sera heureux de son bonheur, malheureux de ses déboires.

Laissons aux athées, aux matérialistes le soin d'appliquer leurs théories. Ils ne veulent pas venir vers le bien parce qu'ils ont peur des sacrifices. Il est donné aux hommes de grandes pensées, sous formes de proverbes.

Prenons ceux-ci en exemple :

« Va où tu veux, meurs où tu dois.

Il n'est pire sourd, que celui qui ne veut pas entendre.

Les bons s'en vont, les mauvais restent.

Tant va la cruche à l'eau, qu'à la fin, elle se casse. »

Ce sont là des avertissements paraissant naïfs, mais en les méditant, on y trouve les vérités que la plupart des hommes veulent ignorer.

Puisque nous sommes dans le chapitre des guerres, essayons de voir ensemble la signification de ce proverbe qui dit « les bons s'en vont, les mauvais restent. » Dieu, toujours dans sa Miséricorde met à profit les conséquences de la bêtise des hommes. Pourquoi permet-Il que les victimes des guerres soient presque toujours les meilleurs de ses enfants ? Il y a là une raison d'avenir : les millions de victimes, en devenant des désincarnés, n'ont perdu, spirituellement parlant, que leurs pauvres enveloppes charnelles. Leurs Esprits, brutalement rendus à l'au-delà, restent tout d'abord surpris de ce brusque changement dans leur état.

Lorsqu'ils reprennent conscience, le sens de la réalité les glace d'horreur. Comprenant la triste situation de leurs malheureux frères, restés sur la Terre, au milieu du champ de bataille, leurs yeux s'ouvrent sur l'inutilité de cette bestiale brutalité...

Leurs bons sentiments prennent ombrage de ces calamités. Ils sentent la stupidité des raisonnements humains, lorsque la cupidité et l'orgueil les conduisent à ces cruautés. Leur bonté d'âme les porte à désirer un changement dans les agissements des hommes. Dans l'« errance » la vue de l'Esprit n'est plus circonscrite. Une vision plus large les aide à trouver le remède qui atténuera d'abord, puis fera cesser ensuite cette dualité.

En étroite collaboration avec les psychoses plus élevées, ils viendront aider leurs frères à mieux supporter leurs misères. Ils travailleront de concert à leur instruction spirituelle, pour revenir eux-mêmes un jour refaire' une incarnation pour s'efforcer « de remettre de l'ordre dans la maison », c'est-à-dire de mettre en pratique les bons sentiments qui les agitent. C'est de ces théories que naissent les progrès qui ne manquent jamais de se réaliser après ces grandes secousses. Les sciences, les lois sociales progressent et c'est cette constante progression qui fera l'avenir de l'humanité et son bonheur. Si le matérialisme domine encore aujourd'hui, la porte de la spiritualité est entrouverte sur le monde. Pour une meilleure compréhension voyons maintenant pourquoi les mauvais, c'est-à-dire les moins évolués, en principe, restent.

Supposons que le contraire se produise. Les bons restent sur la Terre.

Qui préparera l'avenir des générations futures ? Ceux qui aiment la guerre pour l'aventure qu'elle apporte, la violence de leurs mœurs les feront se révolter lorsqu'ils se verront réduits à l'impossibilité de continuer à extérioriser leurs mauvais penchants. Au lieu de chercher à comprendre l'horreur de cet état de guerre, ils se cabreront, et viendront influencer leurs frères pour les pousser à plus de cruauté, cas assez fréquent, qui amène pas mal de monde à admettre avoir agi sous l'influence d'une force inconnue. C'est cette même force qui viendra les soutenir. Ce sont les psychoses du Mal, infériorisées par leurs défauts, qui viendront exciter les désirs de violence de ceux restés à combattre. En les excitant, elles leur feront perdre la compréhension sur l'inutilité de cette lutte qui ne leur apportera, matériellement, que des désillusions. Aucune lutte par les armes ne profite, si ce n'est aux pourvoyeurs de matériel...

Même pour les héros, désignés ainsi pour leurs faits d'armes exceptionnels, rien ne prouve leur courage spirituel puisqu'ils ont été amenés à bien des actes répréhensibles. Quoi qu'il en soit, ce sera pour eux plus tard, une source de regrets et de larmes. Peut-être recevront-ils une médaille, mais ils passeront vite dans la mémoire des hommes, et ils seront toujours les payants. Un jour, ils auront à répondre devant Dieu de leur inconscience, et de l'incompréhension de leurs faiblesses.

Les mauvais désincarnés, toujours haineux, dépités des résultats, resteraient pour la plupart, renfermés sur eux-mêmes et ne pourraient ainsi préparer ni leurs vies futures, ni celles des générations à une plus grande spiritualité, et l'avenir de l'humanité en serait d'autant retardé, ce que veut justement éviter Dieu, au jugement infailible. Une évidence vient d'elle-même : nous ne voulons pas affirmer, après cette révélation, que tous les rescapés des guerres soient obligatoirement mauvais. Tous les bons n'y meurent pas ; tous ceux qui sont plus mauvais non plus. Que chacun médite, et il en aura la compréhension.

Une vie d'homme est bien trop courte pour la gâcher, c'est pourquoi il faut se rapprocher de Dieu. C'est ce rapprochement par l'amour fraternel, qui fera disparaître les guerres, avec leurs tristes cortèges de misères. Malgré l'or, rien ne viendra plus obliger les hommes à s'entretuer pour la gloire et la richesse de quelques-uns. L'Espoir en des jours meilleurs, plus sereins, naîtra dans le cœur des hommes, lorsque les bonnes forces, par les bonnes psychoses, reviendront avec de nouvelles ressources.

Par les nouvelles réincarnations, avec une plus grande bonté, naîtra une génération d'hommes qui viendra avec l'horreur innée de la violence, mais surtout conscients de l'absurdité des guerres. Pour confirmer ces paroles, il est à noter que les après-guerres ont bien souvent apporté des améliorations dans les relations entre les peuples mais, pour que ces relations restent saines, il faudra faire disparaître la crainte réciproque, par une confiance fraternelle.

Il faut que les bonnes forces psychiques soient aidées dans la réalisation des volontés divines, par la masse des hommes, quelque soit la couleur de peau.

Tous les hommes sont frères. C'est par la pratique d'Amour, de Bonté, de Charité que s'ouvrira la route du bonheur. Dieu le Père, dans sa clémence, nous a donné le libre choix.

Vivre heureux dans la décence, malheureux sans la foi. Puissent les hommes mettre enfin en pratique les paroles du Maître Jésus « Aimez-vous les uns les autres. »

Tout le monde travaillant, il y aura davantage de bien-être matériel, tout le monde aimant, il y aura davantage de bonheur spirituel, donc plus de guerres, et, pour les hommes, plus de récrimination contre Dieu qui n'évite pas les guerres. Chacun comprendra qu'il lui sera plus facile d'aller vers Lui par la porte de la Paix et de l'Amour, que par celle de la violence et de l'injustice.

Poésie

Justice

L'erreur est sur la Terre
La justice est au Ciel
Tout est à part entière,
Pourquoi serait-ce partiel
On entend trop souvent
Des plaintes, des regrets
Perdant l'entendement,
On pleure les effets
Ne cherchant pas la cause
Des maux qui les entoure,
Les hommes, sur toutes choses
Se cabrent sans détours
Pourquoi toujours souffrir
Vivre dans les tourments
Pourquoi toujours subir,
Des autres, les égarements
Pourquoi tant d'injustices
Pourquoi tant de souffrances
Pourquoi tant de sévices
S'il y a Dieu, vraiment.
Dieu est pourtant là, présent
Toujours à nos côtés
Il est même en dedans
Vous voulez l'ignorer.
A vos yeux éperdus,
Dieu étale ses merveilles
Votre manque de vertus
Vous bouche, yeux, et oreilles
Voyez devant, derrière
Voyez bien au-dessus
La Nature toute entière
Vous clame la vertu
Le brin d'herbe, la fleur
Sont créatures de Dieu
Vous aimez leur saveur
Les parfums onctueux
Qu'ils viennent'à dépérir
Au lieu de la rosée
Vous les noyez, ou pire
Les arrachez sans pitié
Si Dieu créa l'abeille
C'est pour qu'en butinant
Elle vous donne son miel
Aux fleurs, leurs chatoiements
Dieu a donné aux hommes
Une âme à purifier
C'est par les actions bonnes

Que vous y parviendrez.
Si un jour la souffrance
Vous torture, vous étreint
Par elle la délivrance
Viendra, soyez certains
Dieu n'a jamais donné
Aux uns, plus qu'aux autres
Dieu ne sera jamais
Un chef ou un despote
Il est pour tous le Père
Adorant ses enfants
Croyez, soyez sincères
Devenez méritants
Dans la méditation
Et la prière aidant
Vous viendra la raison
En Dieu soyez confiants.

Accidents collectifs - Cataclysmes

La loi de dualité, est la lutte continuelle entre les forces du Bien et celles du Mal. Elle donne les réalisations qui font perdre aux hommes, jusqu'à l'entendement. Ne voyant que le fait, on ne cherche pas la cause et l'on accuse à tort et à travers, invoquant le hasard, la malchance, le sort.

Le hasard, n'est rien. C'est un mot vide de sens pratique. Comme le mot miracle, il permet de se sortir d'embarras et ne pas chercher plus loin, de déterminer la cause des effets. Si, par exemple, une cible est atteinte, sans avoir spécialement visé, est-ce vraiment un coup du hasard ? Il y a obligatoirement une cause qui a amené ce résultat. On peut incriminer le vent, un mouvement inconscient, s'il n'y a pas de vent. Comme il n'y a pas d'effet sans cause, essayons, par le raisonnement, d'en trouver une. Nous avons spécifié une cible atteinte, sans viser. Cela laisse supposer que l'engin était dirigé vers elle, mais sans intention réelle de l'atteindre volontairement. Donc, il n'y a pas de vent. Il n'y a pas eu visée intentionnelle.

Puisqu'il n'y a pas de cause visible, pourquoi ne pas lui en attribuer une, invisible ?

L'air que nous respirons, et que nous ne voyons pas, existe, puisque c'est par lui que nous respirons. L'électricité qui éclaire notre maison, existe. La voyons-nous pour autant ? Les psychoses qui nous entourent et que nous ne voyons pas, n'en sont pas moins présentes. Bien souvent c'est par elles, à cause d'elles, que bien des choses se produisent. N'avez-vous jamais eu ce geste instinctif qui vous fait éviter un projectile en élevant d'un geste aussi rapide que l'éclair, votre main, votre bras vers le visage, vos yeux. Pensez-vous que ce soit votre intelligence, votre clairvoyance qui vous ont aidé à faire ce geste ? Non, car il était inconscient pour vous, mais particulièrement efficace venant de votre protecteur psychosique.

Lorsqu'un accident se produit dans des conditions exceptionnelles, la malchance vient s'impliquer au résultat définitif de l'enquête. On dit : « quelle malchance de s'être trouvé là, alors qu'une seconde aurait suffi à tout éviter » En revenant à cet axiome, qu'il n'y a pas d'effet sans cause, il faut trouver cette cause, dans la loi du déterminisme qui fait que chaque être doit subir les conséquences de ses vies antérieures. Tous les actes de malveillance doivent être réparés et payés comme une dette. Sans crier au fatalisme, il convient d'y réfléchir sincèrement. « Qui se sert de l'épée, périra par l'épée. » Ce sont là les paroles du Christ.

Quoique de grande vérité, il ne convient pas de prendre à la lettre, cette maxime, car, qui a meurtri par l'épée, dans une époque, aujourd'hui révolue, ne périra pas évidemment par une

épée, puisque cette arme n'est plus, à nos jours, qu'un objet sportif. Pourtant, on peut apprendre que M. Untel a été accidenté, et a péri d'un éclat de verre, de tôle ou autre engin tranchant, ou, qu'à la suite d'une chute, il s'est empalé sur une barrière, ou encore transpercé sur un outil. Le déterminisme s'est accompli. Il a tué, il a payé.

Nous pensons que ce qu'a voulu définir Moïse par cette phrase « œil pour œil, dent pour dent » a un rapport très précis et qui veut bien dire elle aussi, dans un autre sens, « qui se sert de l'épée, périra par l'épée ». Elles se rapportent toutes les deux, à la loi du Talion. C'est une comparaison qui mérite réflexion. C'est ainsi que le meurtre, commis dans la violence, apportera une mort violente dans des conditions presque identiques. Les accidents collectifs n'ont pas d'autres explications.

Par les affinités psychosiques, les êtres déterminés trouveront un moyen qui leur permettra de se rassembler, pour subir ensemble, leurs destinées. Quels actes ont pu commettre ces hommes, rassemblés dans la Mort ? Des actes de pirateries, assemblées de vagabonds, similitude des mauvaises actions, rapines, meurtres, etc., peuvent très bien être la cause de cette réunion dans la Mort. Il est à remarquer, pour permettre l'admission de cette théorie, que neuf fois sur dix (cela peut et doit être un signe du destin) un ami, ou tout autre personne, devant faire partie du voyage, soit retenue à la dernière minute, pour lui éviter de périr de la façon qu'il n'aura pas mérité.

Dans tout ceci, peut-on, aveuglément, impliquer la chance, la malchance, ou le hasard ?

Ces théories sont trop faciles et n'ont aucune explication plausible. Comme nous l'avons déjà exposé, dans un chapitre précédent, il y a relation entre les deux mondes, visible, et invisible.

Etant constamment en contact, ces relations viennent reprendre leurs places dans les explications données. Par le manque d'évolution spirituelle, d'un côté comme de l'autre de la barrière, le Mal est trois fois plus fort que le Bien. Il y a toujours une rancune qui traîne quelque part qui réclame vengeance. Bien triste mot mais qui, pourtant, s'applique encore très facilement. Les psychoses reviennent ici, pour faire comprendre le pourquoi de tant d'événements imprévisibles. Ces psychoses sont, comme nous l'avons dit, les âmes des hommes ayant vécu sur la Terre. Ces âmes, revêtues du périsprit, corps fluidiques, sont retournées dans l'au-delà, avec leurs qualités et leurs défauts. Jusqu'à une purification suffisante pour pouvoir retirer de leurs Esprits, ces âpres sentiments, les psychoses non-évoluées sont toujours là, à épier les faibles, à rechercher ceux qui les ont fait souffrir.

Ce sont elles, qui, fortes de leur invisibilité, aident les hommes à commettre des actes déraisonnables. Elles sont aussi les instruments qui servent à la détermination de la destinée.

Il peut paraître paradoxal que le Mal (c'est-à-dire le non-évolué), puisse servir à de tels usages. Pourrait-on se servir des Bons Esprits, pour accomplir d'aussi basses besognes ?

Puisque la destinée doit s'accomplir et le Mal se réparer, c'est aux psychoses inférieures qu'est confié le soin, par d'habiles manœuvres, de rassembler ceux qui doivent périr ensemble.

N'y a-t-il pas sur la Terre, des gens exerçant le métier de bourreau ? Il en est de même chez les psychoses, et cela n'est pas plus cruel que sur la Terre. Tout doit s'accomplir.

Les psychoses disposent d'une force qu'aucun homme ne peut endiguer. Invisibles, se déplaçant à la vitesse de la pensée, elles ont sur les hommes, une supériorité trop grande.

Elles voient, entendent, se mêlent à la vie des humains. Ne pouvant les combattre matériellement, c'est spirituellement qu'elles sont le plus vulnérables. Le comprenant mieux, les hommes pourraient s'épargner bien des tracas, des souffrances, des contrariétés ; s'ils savaient appliquer les lois spirituelles ; les psychoses non-évoluées, auraient moins de prise sur eux. Dieu qui possède Seul, l'infaillibilité, attend cela de ses enfants. Frappe par l'épée sans te repentir, tu périras de cette épée.

Frappe par l'épée, repens-toi, demande pardon à Dieu d'abord, à ta victime ensuite, peut-être que cette épée ne fera que te blesser. Il n'y a pas d'autre explication plausible, aux victimes des

cataclysmes, guerres, tremblements de terre, et autres fléaux. Partout la loi de dualité agit, et s'il faut à une catastrophe, mille victimes, croyez bien que la mille et unième sera épargnée, puisqu'elle n'aura pas à subir. Méditez bien ces lignes, et, pour terminer, demandez vous comment et pourquoi, les casse-cous, les acrobates ne périssent pas toujours de leur dangereux métier, mais très souvent d'une façon tout à fait contraire à leur goût du risque.

Les trompe-la-Mort, sauront trouver, aidés en cela, par les psychoses, le genre de Mort qu'ils auront mérité. C'est pourquoi, nous venons encore affirmer, n'accusez pas Dieu. Accusez-vous. Levez-vous, et faites le vœu de rénovation du genre de vie, personnel et collectif. L'avenir évitera ainsi les pertes massives, les cataclysmes, les guerres et autres fléaux.

Dieu, Déterministe Divin veut que tout s'acquiert par le travail. La science dans la « matérialité » avec Amour- Bonté, Charité, en union spirituelle avec les Bonnes Forces psychiques, tous y gagneront. N'ayant plus de mauvaises actions à vous reprocher, vous n'aurez plus ainsi, à en subir, le juste retour.

Poésie

Aimez Dieu

Dieu est Bon, Juste et Parfait
C'est pourquoi nous devons sans crainte
L'aimer, le prier, et du fait
Aller sur la route, sans feinte
Il faut penser que nous devons
Améliorer notre existence
Ne rien laisser à l'abandon
Vivre la vie avec confiance
Bien sûr, elle n'est pas pour chacun
Vécu de la même façon
Il faut songer que le Destin
C'est nous-mêmes qui le forgeons.
Par les vertus que l'on acquiert
En pratiquant Amour, Bonté,
Dieu nous accorde la lumière
Et donne la sérénité
Mais si au lieu de belles vertus
Vous restez plongé dans le vice
La souffrance sera le tribut
Vous en subirez les sévices
C'est pourquoi il faut dès ce jour
Faire notre mea-culpa.
Le rachat est permis, toujours
Humiliez-vous, n'hésitez pas
Le ridicule ne tue pas
Et même si vous le subissez
Croyez bien qu'il vous servira
Si vous savez persévérer
En faisant le prosélytisme
Vous y acquierez la noblesse
Car Dieu, dans le déterminisme
Fortifiera votre faiblesse
Allez amis, le front bien haut

Sur le chemin, par Dieu, tracé
Vous verrez qu'après le tombeau
La Vie n'y est pas terminée
Elle continue dans la lumière
Vers qui vous mènent vos actions
Croyez en Dieu, Il est le Père
Adorez-le, Il est si bon
Il nous aime tous du même amour
Et offre à tous, le bonheur
Mais il faut mériter, toujours
Par amour, Bonté et Douceur.

La vie – La mort

Au cours des chapitres précédents, il a été question de la Création de l'homme que Dieu, dit-on, fit à son image. Nous ne pouvons, nous spirites, accepter cette définition, parce que le mythe d'Adam et Eve, amène à une moralité intolérable, inadmissible par le fait même que la procréation n'a pu se faire qu'entre frère et sœur.

Etant incestueuse, elle ne pouvait être, pour l'avenir de l'humanité qu'une suite d'anomalies déshonorantes. Il faut cesser de penser à ce Paradis terrestre d'Adam et Eve, à cette fameuse pomme, et à ce non moins fameux serpent tentateur. Il n'y a jamais eu de tentation parce que la vie est de toujours, quelque est pu être ses formes.

L'homme qui est le dernier de tous les règnes, ne peut dépendre que de ses prédécesseurs par la loi de l'évolution ; il n'est pas sorti tout fait des mains de qui que ce soit. Comme tout s'acquiert par le travail, c'est par lui seul que nous parviendrons un jour, lointain peut-être encore, mais qui viendra, et où nous verrons ce qu'est ce Paradis terrestre où il n'y aura plus de tentateur, mais Dieu avant tout. La Vie sur Terre est une suite. Comme il n'est pas possible à l'être humain, de tout savoir en une seule existence, fût-elle de cent ans, il faut que cette vie se perpétue, par passages successifs, en passant par tous les stades du savoir. Quel est l'humain capable d'affirmer une connaissance approfondie, de tous les sujets ?

Un grand savant peut-être un piètre poète, un musicien insignifiant, et manquer de la plus élémentaire spiritualité. Un homme peut acquérir un bagage considérable de connaissances, mais il y aura toujours dans sa seule vie une nouveauté, un progrès venus de dehors de lui, qu'il aura à apprendre. Lorsqu'il mourra, il y aura encore d'autres grandes réalisations, plus profondes, plus scientifiques, plus spirituelles, qu'il ne pourra connaître puisqu'il n'existera plus. Si alors, sa vie est unique, à quoi lui aura servi tout ce qui il aura appris, puisque avec la mort, il perd toutes ses connaissances, tout le fruit de son travail ? Avec lui, tout retournera au néant, si ses connaissances n'ont été acquises que dans le seul but d'améliorer sa vie matérielle. S'il n'y avait aucun avenir après la Mort, les connaissances pourront servir au bien-être matériel des survivants. Il aura peut-être apporté sa contribution au progrès, mais cette contribution restera incomplète et sans effets pour son avancement ; c'est pourquoi il devra revenir, pour les compléter ; les connaissances acquises doivent se parfaire dans tous les domaines, matériels et spirituels.

C'est pourquoi, s'il veut bénéficier de ses efforts, il devra refaire une nouvelle existence. N'ayant pu tout savoir antérieurement, il viendra compléter son bagage. Dans la vie d'un homme, aussi savant soit-il, un sujet est toujours parfaitement connu, mais combien d'autres ont dû être négligés ! Tant qu'il y aura négligence d'un sujet, il n'y aura pas perfection ; il n'y aura donc pas de possibilité de mériter une place auprès de Dieu.

Ne croyez donc plus à certains lieux du Ciel, servant de Paradis, de Purgatoire ou d'Enfer et où, avec leurs baguettes magiques, les fées de notre enfance viendront nous transformer en

grands savants, admirateurs des étoiles, auprès d'un Dieu câlin, confortablement installé dans un fauteuil de nuages et s'amusant, au gré de son caprice, à distribuer, à l'un, une vie de bonheur à l'autre un terrible calvaire, ou à l'autre encore, une vie inutile, en l'affligeant d'idiotie ou d'infirmité. Pauvre conclusion à laquelle ne doivent pas s'arrêter nos pensées.

Au contraire, en nous disant que la vie commence avec la Mort, tous les espoirs nous sont permis par l'assurance qu'une vie de rachat nous amène vers Dieu ; non plus le Dieu distributeur de bonheur ou de malheur, mais Celui de la Miséricorde et la reconnaissance.

La Vie vient du sein de Dieu. Elle en est une parcelle. A nous hommes de la parfaire jusqu'à devenir perfection, seule façon de connaître Dieu. La Mort est en général pour les hommes, le plus terrible des épouvantails, parce que chacun se fait une idée fautive de ce qu'elle représente.

Selon les enseignements reçus durant une vie, nantie d'une évolution restée infantine, les uns croient au « néantisme », d'autres à un séjour éternel au milieu des splendeurs d'un Paradis, des tourments d'un purgatoire, ou des feux terrifiants de l'enfer. Le plus épouvantable résultat de ces croyances est pour les « néantistes ». Si ceux qui croient aux feux de l'Enfer ne vont pas toujours au fond de leurs passions, et sont capables d'un repentir de dernière heure, il n'en est pas de même des néantistes.

Sans retenue, ils n'hésitent pas à mener une vie dépravée, faite de jouissance matérielle pour les privilégiés, de révolte pour les malheureux, prêts à toutes les bassesses. Puisque par la Mort, tout est perdu, à quoi bon s'attarder à chercher de parfaire son mode de vie, à se priver de plaisirs faciles, des jouissances que donne la vie ? Puisque tout retourne au néant, à quoi bon s'améliorer ?

Comme pensent les trop nombreux partisans de cette théorie, « après moi le déluge » profitons le plus possible, après la Mort, il est trop tard. Quelle grande et triste erreur ! Quel serait le but de Dieu, qui est toute Bonté, toute miséricorde, en mettant sur la Terre des êtres sans autre avenir que de finir misérablement dans la pourriture ? C'est là une image bien triste, et bien faite pour apporter la révolte dans le cœur de ceux qui n'ont aucune conscience de leur avenir spirituel. Le « néantisme » n'apporte rien, puisque selon lui le corps va à la terre, perdant tous ses acquis, tout son savoir.

Que les partisans du « néantisme » s'attardent quelques instants auprès du corps d'un ami décédé. Qu'ils observent son visage désormais sans réaction, sans masque. Ils se rendront vite compte que ce visage, quelque soit la façon dont il aura péri, retrouve toujours une sérénité, de calme et paisible sommeil, malgré les tortures, dans les affres de la souffrance. S'il n'y avait aucun principe de continuité de la vie après la mort, ce visage présenterait tous les signes des souffrances endurées ou de la peur de la mort. Une autre remarque importante est le fait que ceux qui ont eu, durant toute leur vie, une peur panique de la Mort, perde cette peur quelques heures ou même quelques jours auparavant. Cela est dû au fait que l'Esprit, principe de Vie, principal acteur et animateur du corps humain, voit de sa vue d'Esprit.

Il voit venir à lui, ses amis, ses parents désincarnés, pour l'escorter dans son nouveau séjour et apaiser ses derniers instants. Aux portes de la Mort, l'Esprit, conscient ou inconscient a déjà la prescience de ce qui va lui arriver. Il est déjà prêt à quitter ce corps qui lui a servi de prison et qui lui pèse comme un manteau de plomb. Il l'abandonne déjà, avant le dernier soupir, le laissant à son triste sort. Cet amas de chair lui fait horreur. Plus l'Esprit est dématérialisé, plus vite il se détache de ce corps qui ne lui est plus d'aucune utilité. C'est pourquoi on constate l'affaissement des chairs. Les contractures se relâchent, les stigmates disparaissent.

Il n'y a plus qu'un amas de matière, vidée de son principe de vie, qui est l'Esprit.

Une simple comparaison pour conclure. Lorsque vous voyez un de vos enfants, un membre de votre famille qui souffre. Le visage stigmatise tous les stades de ses maux ; que vienne le sommeil, le mal, qui logiquement est toujours présent, ne stigmatise plus. Les traits

reprennent calme et beauté. D'ailleurs il est connu qu'après de grandes souffrances, le sommeil est en principe, l'espoir du salut. C'est par le corps que s'extériorisent les fautes du passé de l'Esprit, c'est par la Mort que l'Esprit retrouve sa santé spirituelle.

Que personne ne craigne désormais la Mort. Celle-ci se produit journallement par le sommeil. Méditez seulement la différence ; le corps en sommeil a l'espoir du réveil dans la matérialité.

L'Esprit, par la Mort du corps (comparable au sommeil) a aussi l'espoir du réveil, mais dans la spiritualité. Là, par une vue plus étendue, il a la possibilité de voir toutes les fautes commises, donc de les corriger, s'essayant ainsi au rachat et au pardon. Tandis que le réveil du corps nous replonge dans la même vie de luttes et de turpitudes, borné dans les limites restreintes de ses activités matérielles, s'abaissant à de néfastes besognes, dominé par les désirs d'orgueil, de jalousie, et les misères d'un pauvre corps voué pour les « néantistes » à une disparition définitive, au tombeau à la décrépitude.

Chapitre VII – La foi

La Foi est l'élan de tout son être vers Dieu, Force des Forces Bonnes. Il n'est pas de véritable Foi sans la Sincérité. Il ne suffit pas, pour affirmer sa Foi, d'appliquer à la lettre, les enseignements de la religion et s'efforcer de les suivre, sans en avoir auparavant, rechercher le bien-fondé.

La Foi ne s'apprend pas. Elle est innée. Aucun livre, aucun édit n'apporte la foi, si après la lecture ne nous vient le besoin de méditer ; le désir de savoir doit s'associer à celui de comprendre. Pour cela, il faut passer au crible de la raison, tout ce que nous lisons, afin d'en faire la synthèse. Il est des gens à qui il est facile de faire prendre des vessies pour des lanternes, mais aujourd'hui, l'intelligence est suffisamment développée pour permettre la réflexion.

Lorsque le fidèle se rend à l'église, au temple, de la mosquée pour y faire des prières, réciter des litanies d'une voix monotone et contenue, les paroles prononcées n'ont pas de valeur réelle, car tout ceci est une complainte que l'on connaît par cœur, et récitée sans en avoir compris le sens. Une prière ne se récite pas. Elle doit partir du plus profond de nous, comme une envolée de blanches colombes, maintenues enfermées dans des paniers d'osier et à qui on rend la liberté. Elle doit venir de l'âme, et c'est par la pensée qui est de l'Esprit, qu'elle doit se composer, demandant au Divin tout ce que ses bons sentiments sont capables d'extérioriser.

Elle doit, pour être entendue du Divin, sortir d'un cœur aimant, douloureux, plein d'espoir et de confiance. Elle doit être non une plainte, mais un cri d'Amour. Dite mentalement, la prière est concentrée vers le but qui lui est fixée.

Récitée à la façon d'une fable, il n'y a pas projection, car il est souvent nécessaire de s'en rappeler les paroles ; de toute façon, il n'est qu'une efficacité, c'est de construire soi-même les prières destinées, soit à nous-mêmes, soit vers ceux que l'on désire protéger. La parole est à la matière. La pensée est à l'Esprit. Prions donc par la pensée ; n'ayant qu'une action, la prière s'élèvera comme une puissante colonne de fumée qu'aucun vent ne pourra dissiper. La prière est acte de foi. Elle ne trouve sa vraie valeur que dans l'application des lois morales.

Quelle force peut avoir une prière, si nous ne ressentons en nous que la satisfaction du devoir accompli?

La Foi demande bien plus qu'un simple geste. Elle demande une attention de tous les instants pour la recherche constante et sincère de l'amélioration des désirs humains. Elle ne demande aucune mesquinerie. Un acte de bonté est une prière. Toutes les bonnes actions sont des prières. Il devient compréhensible que rien ne doit ternir l'élan du cœur, ni la sérénité de l'Esprit dans la Foi. Il faut savoir aller jusqu'à l'abnégation, qui fait oublier privilèges et rang social.

L'orgueil, la jalousie, la médisance, sont des obstacles très grands pour ceux qui sont dominés par ces défauts. Ils ont le désir de manifester leur supériorité pensant que la bienséance les oblige à regarder ceux qui sont en dessous d'eux, matériellement, comme des êtres incapables de penser et d'agir. C'est pourquoi nous voyons trop souvent, jusque dans les églises, des gens toujours prêts à la critique ; fiers d'exhiber leurs oripeaux, prenant ces endroits pour des lieux de rendez-vous.

Combien d'autres, regardant autour d'eux ce qui se passe, comment untel est vêtu, etc.

Nous nous demandons, où peut-être la Foi après de tels actes ? Il est malheureusement confirmé, que le fait de se rendre aux offices religieux est bien plus souvent une habitude, un délassement du dimanche, contracté à la suite d'enseignements restés dans la plus élémentaire des positions, aussi bien souvent, pour plaire aux notoriétés ou au chef de paroisse, croyant ainsi mériter les grâces du ciel.

Que tous ceux qui désirent acquérir véritablement la Foi, approfondissent les enseignements et les pratiques de Jésus. Christ n'avait besoin ni de temple ni de tabernacle pour prier. Ses isolements sur le Mont Sinaï, au jardin des Oliviers en sont le témoignage. Jésus pouvait ainsi donner à son Etre Spirituel, un élan plus sincère et c'est de toute son âme, face au Créateur qu'Il adressait ses sublimes prières. C'est dans la solitude que s'élevaient vers Dieu, toutes ses pensées qui le laissait étranger à tout ce qui l'entourait.

Dans une communion de Foi avec le Divin Père, Jésus adressait vers le ciel, ses plaintes, ses espoirs, ses supplications, non pour Lui, mais pour tous ses frères et sœurs et surtout pour les déshérités et les malheureux.. Aucune mesquinerie ne l'atteignait, parce que ses prières étaient dites avec un élan irrésistible qui le détachait complètement des choses de la Terre. Vivons dans une plus grande modestie et un plus grand désintéressement des biens de la Terre. Jésus faisait acte de Foi par chacune de ses actions. Toutes ses paroles étaient d'Amour et de Charité. Aussi, au nom du Christ Jésus, directeur spirituel de notre monde terrestre, faites preuve d'humilité. Des hommes qui croient posséder la Foi, se disent aujourd'hui ses représentants. Sont-ils capables d'imiter Jésus dans le plus facile des sacrifices consenti par Lui, l'humilité. Au nom du Christ Jésus, fils aîné et bien-aimé de Dieu, apprenez prélats et dignitaires à appliquer les préceptes de Jésus et avant tout, l'Amour du prochain dans la Foi qui, pour être sincère, doit s'adresser à ceux qui souffrent, aux victimes du malheur et de l'adversité.

Non, la Foi ne s'apprend pas. Elle s'acquiert par une vie d'Amour, et de dévouement. Il n'est de grande Foi que celle qui rapproche de Dieu par des élévations de pensées spirituelles.

Aucune prière, aussi belle soit-elle n'a de valeur, que sortant d'un cœur généreux, prêt au sacrifice pour le bien-être, et le soulagement de ses frères.

Prier c'est bien, soulager c'est mieux encore et c'est là, la véritable prière, qui n'a besoin ni de temple ni de tabernacle. La prière sue par cœur, et récitée, n'a d'autre effet que d'amuser les psychoses inférieures parce que, manquant d'élan spirituel, elle ne parvient pas à franchir la limite des plans de la matérialité. Elle est de ce fait, arrêtée avant d'avoir pu atteindre son but.

Devenue inutile, elle se perd dans les couches inférieurs du Cosmos, et se mélange aux flots de pensées stagnantes dans ce mélange incohérent, où ne se trouve aucune sincérité.

Elle ne sert qu'à épaissir les couches fluidiques, rendant ainsi plus difficile l'élan des prières sincères.

Les bonnes forces psychosiques ne peuvent que difficilement faire entendre leurs voix, et venir en aide à leurs frères incarnés ; ce n'est qu'avec de grandes difficultés et beaucoup de sacrifices qu'ils parviennent vers nous, car ils leur faut franchir bien des barrières de fluides impurs. L'effet des prières dites sans foi, a donc pour effet, d'être premièrement, inefficaces, deuxièmement de faire souffrir nos frères des bonnes forces psychosiques, Jésus et Dieu.

Poésie

La foi

La Foi, c'est la rosée
Qui fait s'épanouir
Ce que Dieu a donné
A l'homme, pour son avenir.
C'est par elle que le cœur
S'ouvre aux larges horizons
D'où viendra le bonheur,
Ainsi que la raison.
C'est le levier d'amour
A qui rien ne résiste

Qui fait que tour à tour
Les passions se désistent
C'est elle qui permet
De rester sur la Voie
De ne quitter jamais,
Le chemin qui va droit,
Cette route large et belle
Que Dieu nous a tracée
Où le spirituel
Se doit de bien marcher.
Que cette Foi ardente,
Simple, mais généreuse,
Fasse que l'homme se repente
Mène une vie courageuse,
Si parfois la tristesse,
Vient assombrir les cœurs
La Foi reste maîtresse
Malgré les maux, les heurts.
C'est elle qui relève
Le courage défaillant
Quand la pensée s'élève
Vers le ciel accueillant
Ce ciel OÙ règne Dieu
Notre Père Eternel
Si miséricordieux
Ecoutant nos appels.
Cris de joie, de détresse
Et toujours entendus
Surtout lorsqu'ils s'adressent
D'une Foi soutenue.
Comme disait Jésus
La Foi qui s'accompagne
De sagesse, de vertu
Soulève des montagnes
Que Dieu le Divin Père
Protège ses enfants
Que la Foi très sincère,
Eclaire les hésitants
Par un acte de Foi
Que chacun se repente
Ne plus penser qu'à soi
Fait remonter la pente
Puis viendra la Lumière
L'espérance et la joie
Dieu donnant à l'austère
La Paix, l'Amour, la Foi.

Les lois morales

Maintenant que nous avons, avec des exemples simplifiés, amené à admettre la possibilité des actions des psychoses, nous allons revenir sur terre et voir ensemble la meilleure façon de mériter l'aide et la protection des psychoses.

Les hommes, étant des Esprits réincarnés, ou psychoses incarnées, ont, au lieu du corps fluide ou périsprit, revêtu l'enveloppe charnelle très différente puisque le périsprit est un corps fluide semi-matériel, alors que le corps physique est matière intégrale.

L'Esprit réincarné, ou homme, en un mot, est soumis à l'influence de la chair qui l'enveloppe, l'amenant à toutes sortes de dépravations. Les Esprits de même évolution aiment se retrouver ensembles, soit pour s'aider ou s'instruire s'ils sont des plans moyens ou plus élevés, soit pour continuer à semer le trouble et la discorde pour ceux qui sont des plans inférieurs.

Qui se ressemble, s'assemble. Ceux qui viennent, animés de bons sentiments acquis dans les vies antérieures complétées dans « l'errance » ne sont évidemment pas à craindre car ce qui est acquis reste acquis, l'Esprit ne rétrograde jamais. Par des erreurs, des fautes commises sous de mauvaises influences, il peut rester stationnaire. C'est une vie gâchée et une réincarnation à refaire dans les mêmes conditions afin de passer le cap en ne cédant plus aux tentations.

C'est pourquoi il faut à l'homme de grandes forces morales pour résister au Mal et mériter ainsi les grâces du Ciel et une aide efficace et généreuse des Bonnes Forces Psychosiques.

La grande moralité de l'homme doit être avant tout, le respect de ses frères quelque soit son évolution.

En respectant les pensées de chacun, il ne risque pas d'erreurs de jugement. Chacun a le devoir de respecter l'entendement de son voisin, pour la bonne raison que, n'étant pas tous d'un même plan, nous ne comprenons pas tous de la même façon. On trouve des êtres croyant en Dieu mais n'ayant aucune volonté leur permettant de mettre en pratique les qualités pouvant faire d'eux des hommes capables de belles choses en spiritualité. Par manque de forces morales, ces personnes se bornent aux cérémonies officielles ou rituelles, sans approfondir. Leur moralité est restée trop matérielle. Elles ont le pied à l'étrier, mais sont trop faibles pour chevaucher sur les voies de la spiritualité. Cette faiblesse pèsera lourd dans la balance des comptes, car elles perdront les avantages et les satisfactions spirituelles, d'où perte de temps. Dieu les contraindra, pour cette faiblesse, à de nouvelles épreuves.

D'autres gens diront qu'il n'est pas nécessaire de croire en Dieu pour faire preuve de grandes qualités morales. Cela est vrai, car il se trouve de nombreux athées (personnes niant l'existence de Dieu) capables d'extérioriser des sentiments de générosité, de dévouement, de Charité que bien des croyants ou soi-disant, ne sont pas prêts d'égaliser ou même d'approcher.

Comment se fait-il que ces êtres bons et généreux en soient arrivés à ignorer Dieu ?

Il faut, pour arriver aux plans supérieurs de l'évolution acquérir toutes les connaissances. L'évolution se fait par deux voies parallèles, l'une matérielle, pour parfaire l'intellect, l'autre spirituelle pour acquérir les vertus. La providence a donné l'oubli des vies antérieures, pour pouvoir favoriser chacune d'elles, aux acquis intellectuels, par une existence plus matérialisée ; spirituelle par une vie de dévouement et d'amour. Cet oubli n'est que partiel puisque l'Esprit en se désincarnant conserve toutes ses qualités. Il est donc possible à un Esprit désincarné de mieux observer et étudier la vie des hommes et d'en disséquer les erreurs et les abus.

Par là même, il voit de quoi ils sont capables, surtout au point de vue religieux. Il voit à travers ses perceptions plus grandes, toutes ces luttes idéologiques et religieuses. Son Esprit s'en détourne et cela devient pour lui, une occupation d'arrière-plan. Devant le manque de sincérité en la croyance divine, l'Esprit ne veut plus croire en Dieu. Notez la nuance, il ne veut plus croire en Dieu, mais désire ardemment du fond de son être spirituel, préserver les vertus.

C'est donc en athée qu'il revient à la vie terrestre. Voilà pourquoi, il se trouve de nombreuses personnes, bonnes et charitables et ne croyant plus en Dieu.

Soyez pourtant assurés, que ces bonnes âmes sont plus près de Dieu qu'un grand nombre de mauvais croyants, et Dieu qui est toute Miséricorde, attend bien plus de ces athées qui pensent ne plus croire en Lui, mais qui appliquent les lois divines avec la plus profonde sincérité.

Dieu qui Est toute justice, parfait et infaillible, ne se trouble pas, car Il connaît tous ses enfants. Il sait que ce renoncement n'est que passager. Seuls comptent les actes ; seuls ils ont de valeur à Ses yeux et Il bénit davantage l'athée au grand cœur que l'orgueilleux croyant au cœur de pierre.

Dieu, qui a fait l'âme d'une parcelle de Sa Divinité, et l'a dotée du libre-arbitre, laisse à chacun de nous le libre choix de son existence surtout lorsque l'Esprit n'a plus de très grandes expiations à passer. Il y a donc deux façons de gravir les plans de l'évolution. Très lentement par le manque de vertus. Plus vite par les qualités morales qui, immanquablement élève l'âme humaine vers Dieu. C'est pourquoi, idéologiquement, il est nécessaire de chercher, en tout, où est la logique.

Par de profondes méditations, par les exemples journaliers se prodiguant à chaque instant sous nos yeux, ne laissez plus votre Esprit enfermé dans la théorie. Mettez en pratique, les enseignements de Jésus « Aimez-vous, les uns les autres ». C'est ainsi que les vertus renforceront en vous l'Espoir et la Foi en Dieu. De la discussion jaillit la Lumière. C'est une obligation pour l'Esprit éclairé, d'apporter son aide à ceux qui cherchent la Vérité, le pourquoi et le comment de leur présence sur la Terre.

Il est une lumière à faire jaillir en toute sincérité, sans crainte du « qu'en dira-t-on », c'est celle qui se rapporte aux religions et surtout en ce qui nous concerne, nous hommes de race blanche tout particulièrement, sans pour cela négliger nos frères de couleur, c'est celle qui se rapporte au catholicisme. L'Eglise se dit fille de Dieu et n'agit qu'au nom du Christ, de qui elle se dit la représentante. Que penser d'une Eglise apostolique et romaine, dirigée par un homme qui accepte le qualificatif d'infaillibilité ? La veille de sa nomination était-il déjà un infaillible ou est-ce la grâce de cette nomination qui lui attribue cette puissance ?

Il n'y a que Dieu d'infaillible. Jésus Lui-même ne s'est jamais doté de ce qualificatif. Son humilité était trop grande, malgré Sa Grandeur. L'Eglise n'hésite pourtant pas à donner ce pouvoir au Pape, chef du catholicisme. Peut-on accorder à un homme, qui agit bien souvent en contradiction avec les enseignements du Christ, un tel titre ? Où est l'humilité en cela ?

Christ a dit avant toute autre parabole « aimez-vous les uns les autres » « Pratiquez le pardon et l'oubli des offenses. Aimez même vos ennemis » Pourtant, au lieu de prêcher la Paix dans le monde et d'inculquer cet Amour du prochain, l'Eglise n'hésite pas à bénir des armées, prêtes aux plus grandes horreurs. Sans vouloir combattre l'Eglise, nous avons le devoir de disséquer une institution qui n'hésite pas à sacrifier l'avenir spirituel des hommes, en continuant à apporter des enseignements erronés. Le Paradis, l'Enfer.

La Terre faite en six jours, Adam et Eve, Caïn, Abel. Noé et son déluge. Le mystère de l'incarnation qui a fait Dieu venu en la personne de Jésus, etc., etc... tout ceci enseigné par des prélats, instruits sans doute mais aussi faillibles que le plus commun des mortels. L'Eglise n'hésite pas à entraver l'évolution spirituelle des humains en continuant à les menacer des feux de l'Enfer, de l'excommunication, les démons de l'Enfer toujours prêts à enfourcher les malheureux qui n'obéissent pas aveuglément à leurs lois.

C'est là une bien pâle démonstration de la Bonté Divine que de faire Dieu vengeur, rancunier, prêt à sacrifier pour un péché, soi-disant mortel, la vie spirituelle de ses enfants en les vouant aux feux éternels. Les hommes ne punissent pas un enfant de la même façon qu'un adulte. Dieu serait-il moins généreux que les hommes ?

Cela laisse aussi supposer que Dieu faisant pacte avec le diable pour alimenter ses Enfers en les pourvoyant de misérables qui n'ont eu que le tort de n'avoir pas compris Dieu, d'avoir été faibles ou mal inspirés.

Qu'en penser ? Devons-nous, nous spirites, laisser ainsi à l'abandon, dans la détresse et la peur, nos frères de misère ? Devons-nous, pour plaire aux prélats laisser davantage s'enliser ceux qui cherchent et s'égarent dans le dédale des lois et édits de la religion ? Nous le répétons encore, nous ne venons pas faire le jugement de l'Eglise. Dieu y pourvoira et les temps approchent où un revirement profond viendra mettre à bas l'édifice de plâtre, bâti sur le sable. Jésus a dit : « Je reviendrai rétablir toutes choses », ce qui laissait déjà supposer la déformation de ses enseignements...

Jésus a dit aussi : « On se servira de mes paroles pour vous tromper et il y aura de faux prophètes. Vous les jugerez à leurs actes. » Jésus annonçait également : « Un temps viendra où vos enfants prophétiseront, et les vieux auront des songes. » « Je choisirai parmi les humbles et les illettrés. » « Heureux les simples en Esprit, car le royaume des cieux leur appartient. » (Ne pas confondre avec les simples d'Esprits) Jésus désignait par là, les Esprits simples, humbles et généreux.

Les temps annoncés par Jésus sont arrivés. C'est par le spiritisme, qui dans son ensemble, forme l'Esprit de Vérité, qu'ils s'annoncent. Partout dans le monde naissent des groupements et Instituts qui réunissent des êtres ardents dans leur volonté de savoir et de mettre en pratique, dans leur véritable sens, les enseignements de Jésus pour la continuation de Sa Mission et placés véritablement sous son inspiration. Dieu par la voix de Jésus ne demande qu'une seule Eglise, celle qui se trouve dans le cœur, celle Universelle, qui, au lieu de menaces, apportera l'Espoir, la Paix, la Fraternité.

L'Union de tous les hommes de la Terre quelle que soit leur couleur. Celle où chaque homme connaîtra son avenir, qui lui apportera la certitude du pardon par la possibilité du rachat.

Celle ne demandant en retour, qu'une sincère rénovation dans le genre de vie des humains, faite d'abnégation, de modestie et d'amour. Aimez-vous les uns les autres, écoutez les sublimes appels du Christ.

Jésus annonçant à ses apôtres loin de sa réapparition « En Esprit » après la crucifixion, « allez chez mes frères et dites-leur, je vais chez Mon Père leur Père, je vais chez mon Dieu, leur Dieu. »

Sublime humilité de l'Etre le plus parfait que la Terre ait porté, affirmant par ces mots, la certitude de la fraternité de tous les Esprits de la Terre. Homme, l'Esprit qui est en toi, est frère de Jésus. Il n'est d'autre devoir que d'exécuter ses enseignements pour avancer ce jour béni.

Ne craignez plus les feux de l'Enfer car il n'existe pas. S'il existait, il n'y aurait pas Dieu.

Allez-vous renier le Divin pour un mythe aussi cruel qu'immoral ?

Allez-vous continuer à suivre les enseignements d'une Eglise qui fit l'Inquisition jetant au bûcher ceux qui avaient osé reprendre la communion avec leurs frères de l'au-delà et qui fit brûler Jeanne d'Arc, qui fit s'agenouiller un vieillard qui avait osé affirmer la rotation de la Terre, ce qui mettait en doute les lieux des Enfers que l'Eglise situait sous la Terre. Souvenez-vous de Galilée. Ne voyez, dans ces actes totalitaires, que l'expression du désir de domination. L'Eglise aura à répondre de son orgueil démesuré, malgré un net recul, amené par les réalisations de la science. Subissant l'influence des psychoses moyennes et inférieures, l'Eglise est devenue ce que l'on peut appeler l'hérésie, et tous ceux qui auront collaboré à sa continuation seront un jour bien malheureux, lorsque, rendus à la vie spirituelle, ils verront leurs tragiques erreurs. Ils sont bien plus à plaindre qu'à blâmer et de la place que nous occupons, nous adressons à Dieu, nos plus sincères prières pour que ces malheureux soient protégés et éclairés. Jésus est prêt à leur pardonner la mauvaise interprétation de ses enseignements et à leur accorder une aide efficace, de la part des Bonnes Forces Psychiques pour éclairer leurs faiblesses.

Chapitre VIII - L'Eglise universelle

Parmi les prophéties de Jésus, une des plus belles a commencé sa réalisation. Jésus a dit : « Soyez sans crainte pour votre avenir, des temps viendront où les vieux auront des songes et les jeunes prophétiseront. »

Ces temps sont arrivés par la rénovation du spiritualisme avec le spiritisme qui est la doctrine des Esprits annoncée par Jésus et qu'Il avait désigné comme l'Esprit de Vérité. Aujourd'hui où l'évolution est plus grande, on voit partout sur la Terre des hommes, avides de vérité, reprendre ce qui dut être abandonner au moyen-âge, temps où l'émancipation des hommes était soumise à l'Eglise de qui ils subissaient le joug, même au sommet des royaumes qui ne pouvaient agir sans l'autorisation de l'Eglise. Aujourd'hui, celle-ci n'est plus la puissance devant qui tout devait s'abaisser.

L'émancipation due à une instruction plus générale, les progrès de la science lui ont fait perdre son hégémonie. Autrefois, rien ne se décidait sans l'autorité cléricale. Aujourd'hui, la laïcité donne à l'homme sa liberté d'expression. C'est cette liberté, progrès moral, qui fait les réunions d'hommes sincères et désintéressés et qui permet au spiritualisme de revoir le jour. Partout des médiums se révèlent.

Ce sont là ceux annoncés par Jésus les jeunes prophètes de l'Eglise Universelle. Nous devons rendre honneur au grand maître Allan Kardec, qui a permis, par ses travaux, la reprise des communications avec l'au-delà et la relève du flambeau abandonné quelques siècles auparavant. Cette reprise sera cette fois définitive parce qu'elle démontre l'union péremptoire entre les deux mondes, d'ici-bas, de l'au-delà. Le spiritisme réalise cette union.

Il a pour mission de reprendre à leur origine, les enseignements de Jésus, d'en établir les vraies valeurs. Il vient par la pratique sincère, désintéressée, ramener les hommes aux justes conceptions des Lois Divines, et c'est avec la participation des Bonnes Psychoses que se perfectionne et s'accomplit sa réalisation. Nous avons déjà dit pourquoi une vie d'homme est trop courte pour acquérir toutes les sciences.

C'est pour son avancement que l'homme a besoin de ses frères psychiques. L'humain dans l'incarnation a les regards bornés par la lourdeur de ce corps qui emprisonne l'Esprit, mais les psychoses, par leur conformation plus éthérée ont de grandes possibilités, dont elles font profiter leurs frères pour faciliter leur entendement. De nombreux groupements spirites permettent de recevoir ceux qui cherchent la route. Avec eux, ils verront cette nouvelle possibilité qui est donnée aux hommes de bonne volonté.

Par des conférences et des manifestations spirituelles, la vérité se dévoilera à leurs yeux ; ils seront convaincus de la réalité des relations avec ce monde extra-terrestre. Nous pouvons affirmer que la prêtrise connaît ces phénomènes, mais il leur est impossible de les admettre, car ce serait la perte de tous leurs privilèges. Mieux vaut nier tout en bloc pour qu'il n'y ait pas de polémiques. Mais ceux qui veulent bien chercher trouveront tant de preuves, qu'il faudrait être borné pour en nier l'évidence. Il n'est d'exemples que les nombreux médiums qui se révèlent partout. Aujourd'hui, il n'y a plus la crainte des bûchers ; il est place facile d'extérioriser la grâce reçue.

Certains détracteurs feront mention que le spiritisme est sujet à tromperies. C'est un fait ; n'y a-t-il pas dans tout troupeau quelques brebis galeuses ? Doit-on pour cela exterminer le troupeau tout entier ? Jésus a dit que les sincères se reconnaissent à leurs actes. Voyez donc dans quel but est dirigé l'œuvre. L'union des médiums avec les Bonnes Forces Psychiques, permet, par la peinture, la poésie, l'écriture, la médiumnité guérissante, l'obtention de résultats tellement flagrants, qu'il n'est plus possible de nos jours, d'en nier la nécessité.

Pour faciliter la tâche des chercheurs, et du lecteur, essayons de passer en revue, les différents styles des manifestations spirites et médiumniques. Voyons tout d'abord, les médiums

peintres. Aucune peinture médiumnique n'a de ressemblance avec la peinture artistique et conventionnelle. Bien souvent, le médium-peintre n'a aucune culture artistique. Il ne peut, ou ne sait rien peindre quand il est réduit à ses seuls moyens.

C'est pour cette raison que les psychoses, pour confirmer leur présence, choisissent parmi les hommes ayant les conceptions spirituelles nécessaires, mais aucune, ou peu de qualité personnelle pour la peinture ; leur médiumnité suffit.

Lorsque le médium-peintre a la révélation de ses possibilités (soit par écrit, voyances ou auditions, reçues en communications), il fait son apprentissage pour acquérir la sensibilité des gestes, et commence par des petits tableaux. Il trouve ainsi la cohésion et le doigté voulu par le guide. La collaboration s'effectue par l'influence de l'Esprit-guide, sur le bras et la main du médium jusqu'à ce que les gestes soient en parfaite harmonie. Il arrive ainsi, sans lourdeur, sans brusquerie, à tracer les magnifiques figures et arabesques de toutes origines toutes figures symboliques, n'ayant de but que la spiritualité. Quelle délicatesse ne faut-il pas pour exécuter ensuite les magnifiques toiles allant jusqu'à dix mètres carrés et quelquefois, plus !

Quelles preuves d'amour fraternel plus grandes peuvent être données par nos bons frères psychiques, inspireurs par la douceur, et la patience qu'ils nous témoignent pour composer l'harmonieuse et lumineuse présentation des symboles spirituels qu'ils inscrivent sur les tableaux de nos frères médiums-peintres. Il est difficile de vouloir nier l'existence d'influences extérieures après d'aussi belles réalisations. Les médiums voyants ont, grâce à un acquis spirituel, la possibilité de voir les psychoses qui désirent faire acte de présence dans les réunions et lieux de conférences. Par des descriptions précises, il y a possibilité de reconnaissance, car l'Esprit, par son périsprit garde l'apparence physique qu'il avait durant l'incarnation. Ces voyances confirment, là aussi, la continuité de la vie de l'Esprit après la disparition corporelle.

Une autre possibilité est donnée au voyant ayant la possibilité de s'extérioriser (ici c'est l'Esprit du voyant qui va lui-même, dans la transe, aux lieux démontrés). Il voit lui-même l'activité des psychoses, découvrant des scènes qui se passent à grandes distances. Ceci confirme la relation étroite qui existe avec les psychoses, puisque étant humaines, le médium voyant voit, par extériorisation, ce qui prouve que l'humain fait partie lui aussi des psychoses et qu'il retrouve en reprenant une liberté relative les mêmes possibilités que les psychoses désincarnées ne restant uni au corps que par un lien fluide, appelé fil d'argent et qui, s'il venait à se rompre pour une cause grave, verrait la mort foudroyante du corps. Voyons maintenant les médiums-guérisseurs. C'est la médiumnité la plus combattue, la plus délicate, la plus difficile.

Combattue par la science des hommes, imbus de leurs études et de leurs diplômes, ces hommes n'admettent pas la possibilité de guérir sans diagnostic, ni médicaments. Délicate parce qu'elle demande une force spirituelle très grande, car le guérisseur agit avec l'aide de son guide et un grand amour fraternel, fortifié par d'ardentes prières. Ils sont ce que nous avons déjà dit, les athlètes de la Foi. De grandes vertus, une charité et un dévouement sans limite, un désir ardent de soulager ceux qui souffrent, apportent aux guérisseurs psychiques la possibilité de guérir par dégagements effectués avec l'imposition des mains.

Les guérisseurs adressent d'ardentes prières au Dieu de Miséricorde et d'Amour lui demandant l'aide des Bonnes Forces Psychiques, qui viennent déverser sur eux un flot de fluides purs et curatifs qu'ils déversent et infusent à leur tour sur l'Esprit du malade. Il faut ouvrir une parenthèse, pour faire connaître au lecteur, la façon par laquelle agit cet apport de fluides.

Les guérisseurs psychiques ne soignent pas le corps du malade. Nous considérons une maladie comme une expiation. Les fluides sont destinés à l'Esprit qui est l'expression des sensations de la matière.

Avec l'aide des fluides guérisseurs venant de l'Esprit-guide qui viennent compléter ceux du guérisseur, ils chassent les fluides impurs, dirigés et accumulés par le mal, vers la partie plus faible, ou sujette à expiation. Souvenez-vous du « qui se sert de l'épée, périt par l'épée ».

Le guérisseur, par ses prières, s'adresse d'abord à Dieu, afin qu'avec la Divine permission, la force psychosique (le guide du médium) apporte les fluides nécessaires au dégagement de l'Esprit du malade. Par ce dégagement, les parties malades sont régénérées par la puissance curative de ces fluides et toutes les cellules perturbées retrouvent pureté et équilibre. C'est ainsi que le guérisseur psychosique reçoit des guérisons, bien souvent instantanées dépassant parfois toutes leurs espérances, ce que le guérisseur accepte avec humilité parce qu'il sait très bien qu'il n'est que l'intermédiaire et l'instrument des désirs divins.

Cependant il faut spécifier pour expliquer ce phénomène des guérisons, qu'il est demandé aux malades une grande part de sincérité, de confiance, et de désir d'amélioration. C'est avec la collaboration du malade, que le guérisseur opère les soulagements et que s'obtiennent les guérisons. Le malade, s'il veut profiter des fluides, doit lui-même se purifier par de bonnes intentions, de bonnes actions pour mériter le pardon de ses fautes et conserver ce qu'il a acquis des Forces spirituelles. Ainsi vient une guérison qui sera peut-être, définitive. Dieu ne demande qu'à pardonner, les guérisseurs qu'à soulager et à guérir.

La médiumnité guérissante, est la plus difficile, la plus méritante aussi. Par la nécessité de se déplacer pour visiter les malades qui le réclament. Par toutes sortes d'influences qu'il rencontre, la grande sensibilité du guérisseur lui fait ressentir tous les miasmes qu'il reçoit de la dualité qu'il rencontre auprès des détracteurs, auprès de gens qui le prennent pour un faiseur de miracles. Il y a là, beaucoup de souffrances morales à supporter parce que bien des gens ne se plaindront pas de n'avoir pas été guéri par un docteur, mais ne pardonnent rien au guérisseur. L'ingratitude fait encore partie des faiblesses humaines. Les guérisseurs de l'Institut, élèves de notre regretté Papa Jules Berthelin qui fut un très grand guérisseur et bienfaiteur, et qui, durant près de cinquante ans a consacré sa vie aux malheureux et aux souffrants, avec les guérisseurs actuels qui s'efforcent de suivre la même route, en poursuivant l'œuvre, sont là pour le savoir.

Combien de fois n'ont-ils pas eu de portes fermées après avoir été sollicités ; combien de déplacements et de fatigues inutiles par le manque de savoir-vivre de nombreuses gens ; si peu de reconnaissance. Un bonheur pourtant leur reste. La conscience du devoir accompli, et le soutien spirituel des Bonnes Forces qui les aident à supporter leurs déboires. Hommes de valeur morale, les guérisseurs de l'Institut sont prêts à bien d'autres sacrifices. Le don complet et désintéressé de leur personne, pour le soulagement d'autrui, dans la modestie, l'humilité, la générosité. C'est avec une confiance absolue qu'ils vont de l'avant, vers leur avenir spirituel.

Les médiums poètes et écrivains sincères, se reconnaissent au sérieux de leurs écrits et poésies. Aucune légèreté dans leurs œuvres. Les réalisations spirituelles des écrivains-médiums, viennent encore confirmer la relation des deux mondes.

Voyez les livres d'initiation du grand maître Allan Kardec, surtout son « Livre des Esprits » qui est une suite de questions et réponses entre l'auteur et les Esprits supérieurs qu'il a eu le mérite de se concilier. Le grand spiritualiste Léon Denis sans condition personnelle élevée avoue modestement la collaboration des bonnes psychoses, leur laissant tout l'honneur de ses réalisations sous leur inspiration. Victor Hugo, spiritualiste et fervent adepte du Spiritisme, n'a jamais hésité à affirmer que ses plus belles œuvres avaient été conçues sous l'inspiration des Bons Esprits. Tous les grands musiciens n'ont jamais hésité non plus à reconnaître avoir reçu l'inspiration de leurs plus belles œuvres, comme des musiques célestes descendant sur eux en flots harmonieux. Parmi les médiums auditifs quel plus bel exemple nous fut-il donné, sinon par la sublime et hérétique Jeanne d'Arc, lorsqu'elle obéissait aux voix venues du Ciel. Elle conduisit la France à sa délivrance pour finir, sans jamais avoir renié la réalité de ces voix et

des ordres qu'elles lui donnaient pour accomplir sa mission, et qui périt sur un bûcher, accusée d'hérésie par des prélats aux préjugés ignominieux, ces mêmes prélats qui furent obligés de reconnaître enfin sa pureté, en faisant d'elle une sainte.

Voyez également cette petite paysanne de Lourdes, Bernadette Soubirou, elle aussi, médium voyante et auditive. Après bien des récriminations, l'Eglise dut admettre ses déclarations, mais en les attribuant à un miracle, porte de sortie qui ne demande aucune recherche, mot sans commentaire. Voyez à quel but sont parvenus les prélats en faisant de cette ville un lieu de pèlerinage, véritable rendez-vous de milliers de pèlerins malades venus chercher la grâce d'être miraculés, mais où l'on rencontre un grand nombre de snobs qui se croiraient déshonorés de n'avoir pas été à Lourdes. Pourtant il suffirait d'ouvrir largement les yeux ; on verrait que des milliers de guérisons sont reçues en dehors de ces lieux soi-disant sacrés, bénis de ce Dieu qui ne demande aucun cérémonial aux grâces qu'Il accorde.

Dieu et Jésus, qui ne demandent aucun temple, aucun tabernacle sont donc obligés d'obéir aux hommes puisque ceux-ci leur affectent des lieux spéciaux pour y faire des miracles. Pauvre bêtise humaine qui, telle un troupeau de moutons, fonce tête baissée derrière celui qui a trouvé un trou dans la futaie et qui se trouve précipité dans le ravin qu'elle borde. La sincérité et la confiance de certains malades leur permettent d'être guéris, mais combien de malheureux sont rentrés exténués et plus malades que jamais ! Ces endroits ne servent qu'à essayer de redorer certain blason et à enrichir et à enorgueillir l'Eglise et en même temps les marchands du temple que Jésus chassa autrefois. Et si, quelquefois, s'opère une guérison, mieux vaut l'attribuer à la sincérité du malade et de l'entourage qui ont su mériter l'aide spirituelle des Forces Spirituelles supérieures parmi lesquelles se trouvent l'Esprit de la modeste Bernadette qui n'a jamais demandé tant d'honneur.

Chapitre IX - Constatations

Malgré les dénégations matérialistes, et religieuses, leurs continuelles attaques auxquelles il doit faire face, le Spiritisme spiritualiste a désormais pris un essor que rien ne pourra plus endiguer. Il concrétise les prophéties de Jésus. Il est d'une vérité tellement évidente, que les hommes de bonne volonté ne peuvent plus rester inactifs.

Désireux de s'affranchir des dogmes, qu'ils prennent conscience qu'ils n'ont plus rien à craindre. Le spiritisme n'est pas une religion. C'est la philosophie spiritualisée telle que l'a définie Jésus, où l'Amour, la Bonté, la Charité, sont la base de ses enseignements, qui le place dans le contexte du Christ.

Jésus, avec l'Esprit de Vérité qui est l'ensemble psychosique, en est le Maître, le grand Inspirateur. Basé sur les sentiments de fraternité, il répond à « Aimez-vous les uns les autres.

Par l'Amour Universel, il vient concrétiser l'espérance et terminer la mission de Jésus, pour la compréhension des Lois Divines, pour la Gloire de Dieu, Unique, Immuable, Infaillible.

Jésus a toujours affirmé la filiation de tous les hommes, tous fils de Dieu. Jamais il n'a affirmé être le Fils Unique. Jésus est le médium de Dieu. Inspiré de la Divinité, il fut l'incomparable, l'homme parfait. Directeur spirituel de la Terre, il en est le dieu, mais pas Dieu Lui-même.

L'Eglise, qu'affecte toutes les manifestations spiritiques, dans son illogisme, attribue au Diable ses réalisations, où il n'est question que de moralité, de sincérité dans l'Amour du prochain.

Ce temps, annoncé par Jésus est donc celui du Diable. Chef spirituel. Il vient donc jeter la consternation parmi ses frères. Ce démon, capable de tous les crimes, de toutes les vilainies aurait-il double usage ? Quel est son but ? Combien il doit souffrir ce maître des enfers, d'être amené à prononcer d'aussi tendres paroles, en envoyant aux hommes d'aussi généreux messages où il n'est question que d'Amour, et de Fraternité, risquant ainsi de perdre tant de damnés qu'il ramène lui-même sur le droit chemin.

Voyez-vous ce pauvre Diable, prononcer avec tant de bonne volonté les noms de Dieu et de Jésus ? Il doit tressaillir du plus profond de ses entrailles. Quel est donc le sortilège qui a pu ramener au Bien, le Prince des Enfers. A quoi pourront désormais lui servir ces lieux de perdition ? Ah ! mes frères, qu'il est triste d'écouter pareilles utopies, surtout lorsqu'elles viennent de la bouche d'hommes se disant disciples du Christ, et inspirés de Dieu. Pour eux, rien, en dehors de leurs dogmes, ne peut s'accomplir sans l'influence du Démon. Mais que fait donc Jésus, puisque ce diable prend sa place. Triste considération pour une humanité déjà bien meurtrie. Il n'y a plus d'espoir puisqu'il y a le diable partout.

Pourtant, que chacun se rassure, car si la religion calomnie le spiritisme, c'est qu'elle voit en lui l'Esprit de Vérité revenu sur la Terre, et qu'elle n'a pu trouver elle-même, étant trop occupée à garder la Lumière sous le boisseau. Ses assises commencent à trembler, ses édifices à se lézarder. Elle va, dans un sursaut d'agonie, réduire les dernières espérances qui lui restent, malgré ses désirs de survivre, pour garder son hégémonie.

Quoi qu'elle puisse faire désormais, son règne est près de finir, car ce ne sera bientôt plus l'Eglise Catholique, Apostolique et Romaine, ni aucune autre, aussi réformée soit-elle, qui règnera sur le monde, mais l'Eglise Universelle, telle que Jésus la désire, telle que Dieu l'a demandée, lorsqu' Il envoya sur la Terre, Son fils aîné et bien-aimé Jésus Notre Seigneur et Maître. C'est pour honorer le sacrifice de Jésus, sur la Croix, que le Spiritisme, image purifiée du Christianisme, vient aujourd'hui. Il est venu, par Jésus et par Dieu, pour rétablir toutes choses et nous faire ressouvenir. Il est venu, par le Déterminisme, éclairer les hommes, et les ramener aux justes conceptions des enseignements du Messie, leur apportant l'espoir en l'avenir de l'âme, la certitude, par la réincarnation, de poursuivre la longue route qui leur fera connaître les beautés Célestes qu'ils atteindront plus vite, en sachant mieux que jamais qu'ils doivent à chacun, l'Amour fraternel, universellement étendu.

Notre Seigneur Jésus aime ses frères. Aimez-Le tout autant et aimez Dieu par-dessus tout. Lorsque les chefs des congrégations aimeront les hommes, peut-être leur sera-t-il permis de survivre. Quand ils auront le courage de regarder la Vérité en face, ils pourront faire toutes les concessions nécessaires pour sortir du cercle vicieux dans lequel ils se sont fourvoyés. Alors, tous unis dans la même espérance, dans le bonheur et la Paix nous verrons, enfin, ce que sera le Paradis terrestre.

Chapitre X – Conclusion

Par le spiritisme, agissant en spiritualité, tout chercheur, sincère et désintéressé, aura la confirmation de toutes les affirmations précédemment citées : à savoir, que Dieu qui créa le Monde, ne permet de gravir que par une Evolution lente, mais progressive. Qu'il est nécessaire, quelque soit l'entendement, de passer par tous les stades de formation, après d'innombrables mutations, pour parvenir, par la Loi d'action et de réaction d'incarnations et de désincarnations au stade de la Perfection.

Pour cela, il faut une idéologie sagement dirigée par les Bonnes Forces psychiques, qui n'obéissent elles-mêmes qu'à Dieu, par le Christ. En écoutant leurs judicieux conseils, pour parfaire les connaissances amassées au cours des nombreuses incarnations, auxquelles toute créature est soumise, et sans lesquelles, aucune progression ne serait possible.

Pour déceler les nombreuses anomalies des religions soi-disant inspirées de Dieu, mais qui ne surent jamais mettre en pratique les enseignements de Jésus, et qui ne réussirent qu'un leurre gigantesque, pour détourner de la bonne route ceux qui se sont laissés enfermer dans les dogmes et les mystères comme entre les mâchoires d'une cisaille où chaque pince est pleine de menaces, de sévices corporels, d'excommunication, de démons ; où s'inscrivait également le nom d'un Dieu vengeur, rancunier, incapable de lutter efficacement contre le Diable et ses Enfers, dernière trouvaille, pour permettre la domination des âmes naïves, d'êtres peu instruits, tremblants devant la prestance, l'autorité d'être imbus et orgueilleux, qui ne savaient pas eux-mêmes résister aux tentations des biens terrestres. Vivant oisivement, profitant de leurs avantages et béatement dégagés des obligations morales et matérielles par un célibat égoïste.

Jésus, émissaire de Dieu, a donné aux hommes le devoir de procréer afin de permettre, par la réincarnation, le retour aux expiations terrestres, d'Esprits avides de progression dans l'évolution spirituelle.

Y a-t-il deux sortes d'hommes ? Tous les mérites à ceux qui désobéissent aux lois de la procréation en s'obstinant dans le célibat. Il est plus facile de prêcher sans obligations matérielles en restant sans charges de famille. Ceux-là n'ont que le mérite de s'astreindre aux cérémonies rituelles. Ils mériteront le Paradis pour avoir enseigné aux hommes qu'il y a Dieu, le Christ, mais aussi des saints. Que Dieu punisse. Que Jésus homme, est Dieu réincarné. Que les saints sont des âmes auréolées, en béatitudes éternelles, aux pieds de Dieu.

Quant au père de famille, astreint au labeur journalier, bien souvent mal rétribué, s'il a le malheur de ne pas fréquenter l'Eglise, de désobéir à ses lois, en n'envoyant pas ses enfants au cathéchisme, n'allant pas aux offices, il verra s'ouvrir, devant ses yeux horrifiés, les portes de l'Enfer, auquel il sera condamné, après une vie de turpitudes, de peines et de sacrifices, pour élever dignement sa famille. Les tourments perpétuels, tel est le sort du laïc décédé sans confession, ni sacrements ; il repartira dans la vie éternelle, poursuivi par mille démons acharnés à sa perte. Qu'importe si ces malheureux ont eu une vie de bonté, d'amour, d'abnégation !

Le Dieu des religions sera sans pitié pour le pauvre laïc qui aura osé mourir sans prêtre.

Le spiritisme, par l'inspiration de Jésus, est la révélation de la justice de Dieu. Avec lui, nous retrouvons le Dieu d'Amour, de Bonté, de Miséricorde.

Le Dieu qui ne punit jamais et qui laisse à ses enfants, le choix dans la vie. Par Lui, l'avenir s'éclaire, les cœurs se gonflent d'espoir, et de gratitude. C'est là, l'image du Christianisme.

Les Bonnes Forces psychiques sont là, en rangs serrés, prêtes à aider tous les hommes de bonne volonté qui désireront sincèrement, la rénovation du genre humain. Le spiritisme est là, prêt à ouvrir toutes grandes, les portes immenses de cette nouvelle Eglise, celle Universelle, derrière lesquelles on ne trouvera ni enfers ni salle de tortures, ni or, ni luxe, mais où chacun pourra espérer en toute confiance.

Dans cette nouvelle Eglise, le Dieu de pardon et de douceur, sera toujours prêt à attirer sur son sein, ceux qui auront besoin de paroles réconfortantes ; là, ils sauront trouver un nouveau courage, qui leur permettra de repartir à l'assaut de leurs défauts, de leurs faiblesses. Aimons-nous les uns les autres. Aidons-nous. Tout irait tellement mieux sur notre planète.

Si tous les hommes acceptaient enfin de marcher main dans la main, le cœur grand ouvert aux sentiments fraternels, on verrait ces mains noires, blanches jaunes et rouges former une fleur qui ne craindrait pas de se faner, et qui aurait le parfum exaltant d l'Union dans l'Amour.

Nous avons le devoir, non pas de combattre les religions, mais de les aider à se rétablir. Trop de conceptions divisent les hommes. Elles viennent, avec les frontières, empêcher l'éclosion de la fraternité universelle. La religion ne peut être catholique, trop renfermé qu'elle est, dans ses dogmes et ses mystères. La vérité ne peut être protestante malgré ses formes, et ses illusions, sur le retour personnel du Messie. Ni plus orthodoxe, que musulmane ou bouddhiste. Elle ne peut être qu'Unique, comme Dieu lui-même avec un seul directeur de conscience : le Christ Jésus.

L'union fait la force

Le spiritisme est une science philosophique ; il convient donc d'y rechercher tout ce qu'il renferme en moralité, et qui permet d'éduquer, d'instruire toutes celles et ceux qui ont, en intimité, une foi sincère, par laquelle ils ne peuvent plus accepter les enseignements des religions qui n'ont pu faire en dix-huit siècles l'unité de la Foi.

Il convient donc de réunir les groupements spirites, afin qu'ils n'empruntent pas le même chemin que ces congrégations religieuses, en appliquant un spiritisme isolé, où chacun reste sur des positions acquises par conceptions particulières, sans souci de savoir s'il est préférable de choisir l'expérimentation qui ne convaincra que ceux qui la pratique, en laissant sceptiques ceux qui, comme Thomas, ont voulu voir sans croire. Cela reste d'ailleurs, un constat d'échec, parce que le scepticisme n'a pas disparu, malgré les démonstrations.

Tables tournantes, moulage, tabouret derrière lequel il faut courir, oui-ja ne peuvent suffire à apporter cette conviction, que le spiritisme n'est pas une sinécure, mais doit demander un travail sérieux, grâce à une Foi éclairée par sa moralité.

Certains phénomènes sont peut-être un spectacle, mais laisse le cœur et l'Esprit dans l'indifférence, en n'apportant pas le désir sincère d'y pénétrer plus profondément, par l'application de sa moralité, qui doit se manifester au grand jour par l'exemple des vertus qu'il renferme.

La métapsychie, la parapsychologie ne cherchent que les effets que peuvent produire ceux de cet autre monde de l'au-delà, mais la vraie cause est délaissée.

Jésus disait : « Il est préférable de convaincre une personne, que de garder dix justes, qui eux, sachant déjà, n'ont pratiquement plus rien à apprendre », du moins apparemment, parce que le spiritisme, ne dévoile pas ses secrets à tout venant, mais les laissent percer, les uns après les autres. Pour cela, il faut l'étude pour comprendre, et ensuite, entreprendre.

Après Moïse et Jésus, le spiritisme est la troisième révélation. Jésus l'avait annoncé par ces mots. « Je vous enverrai l'Esprit de Vérité, pour rétablir toutes choses. » Tout est dans les forces naturelles : il n'y a rien qui soit miraculeux. L'homme dispose de trop peu de force personnelle. Aucune manifestation qui semble sortir de l'ordinaire, ne peut se réaliser sans la collaboration des Esprits, et l'au-delà est l'instigateur de ces possibilités, afin de faire connaître son existence, son pourquoi, et son comment, en venant vers les humains, eux-mêmes Esprits, mais incarnés, alors que ceux de cet au-delà, sont les désincarnés. Par leur venue, ils démontrent les forces dont ils disposent, et nous font connaître les moyens de contact.

Lorsque la conviction est faite, il ne sert plus de persévérer matériellement par les démonstrations. Il faut rechercher le côté spécifiquement spirituel par sa moralité, et quand la

vraie Foi existe dans un coin du cœur, elle ne demandera qu'à s'extérioriser, pour acquérir les vertus qui doivent faire l'évolution de l'Esprits par la purification de l'âme, créée par Dieu, infime, et qui doit retourner au foyer Divin, sublime, pour contribuer à Ses Desseins.

La vie sur Terre est un passage qu'il faut agrémente par la spiritualité ; nous pensons qu'il n'est pas suffisant de se dire spirite : il faut le prouver par l'application des préceptes du Christ, ce qui fait, que le spiritisme doit être avant tout Christique.

Une étude sérieuse, l'application morale doivent faire comprendre que les relations sont possibles, mais selon la disposition des Esprits qui ne sont pas au service de l'humain. Ils sont là, pour démontrer la véracité des lois, afin de prouver que l'incarnation est une nécessité pour vaincre la matière, en faisant savoir pourquoi l'incarnation est une nécessité, et que le principe de l'évolution est absolu, parce que Dieu n'est pas le vieux bonhomme barbu qui crée de ses mains, mais de son Esprit. Incarnation, désincarnation sont donc des lois fondamentales.

La vie est, elle aussi, la démonstration que cette puissance créatrice ne crée pas pour un temps, mais pour l'éternité. Rien n'a été créé parfait, c'est pourquoi il faut subir le processus des incarnations, et désincarnations, pour se parfaire, par des modifications constantes du corps, pour le rendre apte au progrès spirituel sans lequel, l'être, quel qu'il soit, ne pourrait faire cette progression, ni acquérir les moyens devant permettre le retour des âmes, pas de travail de l'Esprits notamment dans la matière, pour satisfaire aux desseins divins.

S'il n'en était pas ainsi, Dieu aurait tout créé parfait, et consécutivement, n'aurait pas prévu le progrès. Tout resterait inutile, et la vie humaine, n'aurait aucun sens. Les congrégations qui ne peuvent, ou ne veulent l'enseigner, démontrent par là, leur incapacité, comme leur insuffisance. C'est donc au spiritisme-spiritualiste de relever le gant, avec pour mission, d'éclairer les Esprits incarnés, c'est-à-dire, les humains, sur ces vérités fondamentales, toutes renfermées dans les évangiles, mais laissées sous le boisseau.

Ce boisseau, il faut le soulever, pour que la lumière vienne enfin éclairer l'humanité terrestre sur sa destinée. C'est donc à nous spirites-spiritualistes, de nous y employer pour faire le bonheur des hommes. L'Esprit de Vérité, n'est pas une entité unique, mais une pléiade d'Esprits, avec qui il faut composer, sans craindre de contrarier, en allant à l'encontre de tout ce qui s'est passé, jusqu'à aujourd'hui.

Dans la Foi, dans l'amour qui veulent que la charité commence d'abord par les autres, et qu'il faut éclairer, non éblouir. Unissons nos forces, nos convictions, nos espérances pour la gloire du Christ-Jésus, le plus grand spirite que la Terre ait porté. Tout dans ses enseignements, nous donne la marche à suivre. Pour réussir, il faut, en plus de la Foi, l'Amour, l'Humilité : apanage des grandes âmes, sur celui des hommes, quelques soient leurs positions, qui jouissent plus de leur prestige, que du désir d'éclairer l'homme sur sa véritable destinée, qui n'est pas cantonnée, ni en enfer ni au paradis qui ne peuvent exister, car ce serait contraire à la bonté Divine.

Jésus annonçait qu'il y avait plusieurs demeures dans la maison du Père. Ce sont les différents plans de l'évolution qui reçoivent les âmes, Esprits libérés de la matière et qui devront revenir s'incarner, jusqu'à complète épuration, totalement dégagés des contraintes de cette matière.

Hors de l'Eglise, dit-on, point de salut. Nous disons, avec et par le spiritisme : c'est le salut.

Les lois Divines étant comprises, les humains sauront que : si le mal existe encore, il ne provient pas de ce Satan que l'on présente comme un épouvantail, mais de leurs propres réalisations. Il n'y a pas de jugement dernier. Chaque existence est une résurrection par la chair, qui donne la possibilité de se parfaire, en vivant les expiations, ou épreuves méritées par l'infériorité des sentiments. La souffrance en est une conséquence, mais au fur et à mesure que l'humain comprendra qu'il est l'artisan de ses malheurs, il s'efforcera au bien.

Par le principe de l'évolution, nul ne reste en arrière, et son évolution se fera plus vite, s'il comprend cette vérité fondamentale par laquelle Dieu, par le libre arbitre, veut que chacun ait le mérite de son bonheur futur, par ses bonnes actions.

L'amour, la Bonté, la Charité, pénétreront les cœurs et l'humain verra Dieu en Père miséricordieux, non plus comme un Etre qui punit ou récompense selon ses caprices. L'enfer, le paradis seront évincés de la pensée humaine, mais l'Espoir grandira quand chacun sera convaincu qu'il lui faut travailler, non seulement à son avancement mais par conséquent, à celui de tous. C'est pourquoi Jésus a dit : « Aimez-vous les uns les autres. »

Les contradictions qui existent entre les congrégations, démontrent leur incapacité de pratiquer la vraie foi chrétienne. Qu'importe les paroles employées, si elles ne mettent pas dans l'Esprit, le désir sincère de l'amélioration morale, donc spirituelle. Quelle force peut avoir une prière, si elle est dite et redite, comme un leitmotiv, et s'il n'y a que les lèvres qui la prononcent ?

Qu'importe une obéissance aveugle aux dogmes établis, l'accomplissement d'un rituel, s'il n'y a que la personne humaine qui l'accomplit, alors que l'Esprit, par son âme n'y participe que sur le moment, sans aucun profit pour le lendemain, les comportements restant les mêmes. Quel intérêt y a-t-il de se dire croyant, quand il n'y a pas amélioration ? Chaque congrégation préserve ses préjugés, s'affirme en Dieu, à l'image de leurs conceptions, alors que tout reste basé sur une impression, non une réalité. Elles témoignent de leur ignorance de Dieu en lui donnant des attributs qui Le rapprochent plus de la nature humaine, que de celle, qui, par la perfection, dans l'établissement des lois immuables, divinise cette puissance que l'on appelle Dieu.

Quelques soient les activités charitables, comme leur importance, ne s'adressant qu'à la seule matérialité, on ne peut s'en enorgueillir, venant de ces congrégations, quand on sait que, certaines activités laïques sont capables de faire plus et mieux, sans avoir à revendiquer quelque Foi que ce soit, si ce n'est, l'accomplissement de la fraternité.

C'est pourquoi, nous, spiritistes, avons pour devoir de réaliser l'union par la spiritualité, pour permettre de venir en aide, non seulement sur le plan matériel, mais surtout, sur celui spirituel, pour venir au secours de nos frères et sœurs en difficulté, mais à toute l'humanité, par l'éveil des consciences. La stagnation par le dogme, comme le fatalisme du fanatique qui ne permettent aucune réflexion en imposant une religion aveugle. Dans ce cas, pourquoi Dieu a-t-Il donné le libre arbitre ?

En conséquence, le spiritisme ne vient pas pour combattre, mais pour rétablir, en mettant dans les Esprits, cette certitude, que Dieu n'abandonne aucun être animé de sa « prodicité » tout en lui laissant le mérite de ses actions, par le respect de Ses lois.

Dieu a tracé une route, sur laquelle les reposoirs sont les vies successives. A nous de les agrémenter par une foi éclairée avec les réalités spiritistes, pour faire l'unité dans l'acquis d'une Foi nouvelle, bien que puisée dans les enseignements des évangiles, mais rétablis comme l'a demandé notre Maître Jésus. Dieu est Unique. Jésus est notre directeur de conscience. Le spiritisme spiritualiste doit devenir notre conscience.

Relations

Dieu est unique. C'est l'âme universelle, Dieu n'est pas un ETRE infiniment parfait mais une puissance Divinisée par ses attributs et qui s'affirme par ses œuvres. Pour le comprendre, il manque à l'humain le sens qui ne s'acquiert que par un long travail d'épuration.

L'Esprit est le réceptacle de toutes les sensations de l'âme, en même temps que le canevas du corps physique, qui devient ainsi, l'instrument de travail. L'âme sensitive est l'animatrice, et c'est dans ses activités qu'elle acquiert les connaissances qui doivent faire son évolution.

Pour assurer le progrès, il faut l'incarnation.

Pour assurer la continuité, il faut la réincarnation, parce qu'une vie humaine est trop courte pour atteindre à la perfection. Si Dieu donnait l'âme à la naissance du corps, il serait impossible d'assurer sa perfection, surtout par la diversité qui existe entre les humains. Partant

de ce principe, il faudrait accepter le fait que Dieu donne aux uns, ce qu'Il refuse aux autres, ce qui en ferait un sectaire qui, au gré de ses caprices, ferait des heureux nantis, des malheureux, déshérités.

Ceux qui pensent ainsi, sont des ignorants, alors qu'ils se recommandent de Lui : mais le connaissent-ils ? L'homme par son Esprit, a donc pour devoir, de vivre décemment sa vie, afin d'en retirer des avantages.

Ce qu'il faut comprendre, c'est que tous les Esprits ne sont pas au même degré d'avancement. Ils n'ont donc pas la même compréhension ; mais la seule responsabilité leur en incombe.

Dieu ne participe pas à la vie des humains. Pour assurer ses desseins, il y a les Esprits évolués, ceux de la Terre dont Jésus est le symbole parfait, et ceux ayant vécu sur d'autres mondes plus avancés, et qui sont ses messagers, grâce à la compréhension qu'ils ont déjà de Dieu. Dieu n'est pas dogmatique. Pour permettre aux humains d'évoluer, Il leur a donné ce libre-arbitre.

Les misères de la vie corporelle sont les conséquences des erreurs et mauvaises actions commises, dans chaque vie ; c'est pourquoi, il faut le travail de l'Esprit qui doit acquérir cette Foi qui soulève les montagnes, et ces montagnes sont les tares qui entachent l'Esprits et celui-ci a pour devoir de les faire disparaître par sa bonne volonté.

Dieu ne punit, ni ne récompense : à chacun selon ses mérites, mais comme a dit Jésus « qui se sert de l'épée, périt par l'épée ». Cela signifie, que, lorsqu'un mal est fait, il faut en subir les conséquences, en recevant ce même mal, afin de ne pas le renouveler. En conséquence, l'homme n'est pas irrémédiablement condamné pour ses fautes. Par le principe des réincarnations, tous les espoirs restent permis par la réparation, par le repentir.

Il n'y a ni paradis, ni enfer, car ce serait une injustice. Il faut plaindre ceux qui menacent de cet enfer quand il n'y a pas confession, ou si on ne satisfait pas aux dogmes. La Justice de Dieu n'est pas celle des hommes, aussi mitrés soient-ils. Cela prouve leur ignorance de celle du Divin.

Mais Dieu a prévu des lieux où se rassemblent les Esprits qui se désincarnent afin d'y prendre conscience de ce qui a été la vie physique qu'ils viennent de quitter et se préparer, par de bonnes résolutions, à revenir dans la chair, pour remédier aux erreurs du passé. Ce sont ces maisons dont parlait Jésus, et qui sont les plans de l'évolution. Les plans inférieurs restent plus près de l'ambiance terrestre dont ils subissent encore les influences, parce que trop matérialistes. On y trouve les Esprits qui ne sont pas meilleurs désincarnés, et qui, malheureusement, sont des perturbateurs toujours prêts à influencer les humains.

Ils sont ensemble le symbole des passions humaines, telles que l'égoïsme, l'orgueil, la vanité, la prétention, les violences. Dans les plans supérieurs, sont ceux qui ont qualités et vertus, très près de Jésus, et toujours prêts à répondre à nos sollicitations, pour la rénovation de mœurs, et moralités et l'accomplissement des évangiles, dans leurs puretés originelles. Jésus avait prévu les déviations, lorsqu' Il parlait à ses disciples. Il leur a dit : « Allez de par le monde, dire ce que vous avez vu, et entendu, mais sans ajouter, ni retrancher, parce que l'on se servira de mon nom, pour tromper, et mes paroles seront déviées de leur vrais sens.»

Les vingt siècles écoulés ont démontré la claire vision de Jésus, qui ne s'était pas trompé. Ses enseignements, mal enseignés, mal interprétés, ont amené à toutes sortes de pratiques, plus ou moins erronées.

Ainsi donc, le destin des hommes est nettement tranché. Il faut vivre vie après vie pour parfaire l'évolution par l'Esprit pour atteindre en premier lieu Jésus, et de là, continuer la route pour reprendre place au sein de la Divinité. Mais la route est longue avant de parvenir en Esprit, vers Celui qui nous attend. L'évolution de l'âme doit passer par les dix plans d'évolution qui renferment chacun dix échelons. Ce sont autant d'échelles qu'il faut gravir et cela ne peut se faire sans efforts. Une existence vécue matériellement, peut permettre de gravir un échelon ou deux.

Une vie plus spirituelle, peut permettre avec tous les sacrifices que cela comporte, de compléter ou franchir un plan complet, mais il faut comprendre par là, qu'il faut une existence tout à fait exemplaire et cela n'est possible qu'à des êtres d'élite, dotés de belles vertus. Quant à gagner directement un paradis, nul être humain n'a cette possibilité. Cela est du domaine de l'irréalisable quand on sait que la Terre est encore un monde inférieur, par le comportement général de son humanité. S'il est permis de rêver, il faut savoir rester raisonnable. C'est ce que le spiritisme spiritualiste est appelé à définir.

Savoir méditer

Le spiritisme n'est pas une religion. Il n'a ni dogme, ni rituel, et n'a d'autre directeur de conscience que l'Esprit. C'est une science philosophique. Il permet à l'homme, de comprendre qu'il n'est pas un être ayant la vie passagère pour une seule existence, mais qu'il y a en lui, quelque chose qui le fait éternel, non par la chair qui est périssable mais par l'âme qui est éternelle, donc immortelle parce qu'animée de la vie spirituelle, ce qui fait toute la différence d'avec les congrégations religieuses qui rejoignent celles des matérialistes, et qui refusent le principe des réincarnations, alors que ce principe est Vérité fondamentale.

Si cela n'était, la vie sur Terre serait un paradoxe, et notre présence serait plus une incidence, ou un accident, parce que personne n'a demandé de venir y vivre une existence, bonne pour les uns, malheureuse pour d'autres, alors que chacun se plaît à affirmer la bonté divine, sa justice, sa perfection. Partant du principe de la vie unique, il est incontestable qu'il y a paradoxe, anomalie, qui serait tout le contraire de la Justice Divine. Qu'est-ce que l'âme ? Est-ce une suggestion. Est-ce une abstraction ? Est-ce une réalité ?

Si c'était une abstraction, elle serait en réalité tout à fait inutile quand dans certains cas, la vie n'est donnée que pour quelques heures, quelques jours, quelques années. Ce serait apporter un cruel démenti à la Bonté de Dieu. Est-ce une suggestion ? Alors quelles seraient l'importance, l'intérêt, si on ne peut prouver son existence que par des suppositions par lesquelles s'affirme pour certains, que sa naissance se fait en même temps que celle du corps, alors que d'autres nient, sans aucune réflexion, sa réalité : Alors ! Est-ce une réalité ?

Le moindre bon sens nous le démontre parce que, si elle n'était, rien ne serait et pourtant, nous sommes là, tout est là. Dieu est l'âme universelle. C'est la puissance, la perfection, le Divin Créateur de lois immuables, grâce à qui, tout dans l'Univers va en perfection, d'une harmonie sans faille. Ainsi, l'âme universelle qui est Dieu, en dotant d'une âme, infime parcelle de sa propre âme, a contribué au développement de la vie, avec pour précepte, perfectionner le corps pour le mettre au service de l'âme, pour des réalisations de plus en plus complexes, pour faire ce que nous sommes aujourd'hui, atteindre une certaine perfection physique pour permettre à l'âme de refaire dans le sens progressif, la remontée vers le Créateur.

Telle est la destinée de l'homme, parmi les êtres vivants : VIVRE ET RENAITRE, pour progresser sans cesse. Telle est la loi de l'évolution. Ce qui ne peut se faire en une seule existence, se fait donc par renouvellements successifs, concrétisant ainsi, l'impossibilité qui est d'arriver à la perfection comme nous l'avons dit : en quelques heures, quelques jours, ou années. L'homme, par son âme, est le sommet, l'aboutissement de la chaîne des êtres.

C'est par la grâce de Dieu, que cette créature est devenue celle qui devait régner sur toutes les autres, et permettant par l'âme la relation entre les incarnés, ceux de la Terre, et les désincarnés, ceux des plans évolutifs de l'au-delà, afin de réaliser cette union constante entre les deux mondes, et cette union se concrétise par la médiumnité, par l'intermédiaire des médiums. Cette médiumnité se manifeste à tous les degrés de l'évolution, grâce à ce corps fluide qu'est le périsprit qui enveloppe l'âme, et qui est le réceptacle, comme nous l'avons déjà spécifié, de toutes les sensations, bonnes ou mauvaises dans lequel elles s'inscrivent, permettant les réminiscences par l'Esprit, donnant, selon la sensibilité, et l'avancement dans la

voie hiérarchique de l'évolution, d'être ce qu'il est, grâce aux acquis des vies antérieures, et c'est ce qui fait la différence existant entre les humains, et les diversités dans la médiumnité.

Aussi, le mythe d'Adam et Eve, la création en six jours, etc. perd toute son importance, alors que le principe de l'évolution de l'âme, par les vies successives prend toute la sienne.

Nous avons dit que la médiumnité se manifeste à tous les degrés d'évolution, grâce à cette union qui relie les deux mondes, où se fait le transvasement continu, les uns repartant par la désincarnation, les autres revenant par la réincarnation.

Ce qui est évident, c'est que l'Esprits lorsqu'il se désincarne, retourne sur le plan approprié à son évolution. Plus il a vécu, plus il a pu apprendre, mais l'évolution ne se fait pas seulement en s'instruisant matériellement, mais surtout, en se spiritualisant, pour acquérir les vertus qui rapprochent de Dieu, afin de contribuer à ses desseins, qui nous sont encore impénétrables.

L'homme matérialiste ne peut compter que sur les Esprits de son rang, et même, ce qui est plus grave, il peut recevoir des influences de ceux qui lui sont inférieurs.

C'est par manque de vertus qu'il subit leur ascendant, et cela peut devenir dangereux. C'est le cas de ceux qui se servent du spiritisme pour le mal, ou comme jeu. Cela peut leur porter préjudice par le fait que la désincarnation ne donne pas à l'Esprit plus de qualités qu'il en a en réalité. Ainsi, un médium qui est sous leurs dépendances, ne recevra rien de beau, ni de bon, étant incapable de manifester par un manque d'éducation, autre chose que ses faibles connaissances, et aussi, malheureusement, ses tares. La médiumnité est une fleur, très délicate et fragile.

C'est pour cette raison qu'il faut la ménager, et ne s'en servir qu'à bon escient, car, nous le répétons, l'usage immodéré, peut placer le médium, insuffisamment averti, sous la dépendance de certains Esprits capables de s'imposer, s'il n'y a pas possibilité de contrôle.

Aussi, ne cherchons pas les résultats à tous prix, pour ne pas avoir à subir leur ascendant, et se retrouver victimes de l'obsession, ou de la subjugation, car alors, le médium soumis au contrôle d'un chef de groupe avisé, ne saura l'accepter. L'orgueil prendra la place de l'humilité qui doit être en chaque médium, qui peut être heureux des résultats obtenus, quand ils servent à l'ensemble pour recevoir aides et conseils, non pour amener un sentiment de supériorité.

Les Esprits ne sont pas à la disposition des hommes. Ce sont eux qui doivent se mettre à leur service, mais en toute sincérité et sérénité, parce que les Esprits évolués qui voient en nous, comme dans un livre ouvert, se désintéresseront des médiums prétentieux, pour aller vers ceux qui savent faire preuve d'humilité, indispensable pour un travail sérieux.

Les résultats obtenus, sont le miroir qui reflète, par la simplicité, comme la valeur des communications, la sincérité ; par une prise de conscience généreuse, faite de dévouement et d'abnégation qui mettent les médiums devant leurs responsabilités morales, quand ils savent mériter pour cela, l'aide des forces supérieures.

Le devoir du spirite-spiritualiste, devient important, quand il sait prouver par des actes, ce qu'il peut donner, pour aider à une meilleure compréhension, et application du spiritisme-spiritualiste. Les aides et soutiens sur le plan matériel ont leur valeur. Ils auront leurs mérites. Le plus important n'est pas de préserver matériellement parce que le corps n'est qu'un instrument pour l'Esprits alors que lui, est l'essentiel. Il doit être l'exécuteur des préparatifs et des décisions prises au moment de la réincarnation. Ces bonnes résolutions, n'auront de valeur que par leur accomplissement. Mais la chair est faible. Cependant, il ne faut pas que l'Esprit soit son otage, car ce serait perdre une existence, devenue inutile à son progrès spirituel, par le refus des épreuves, ou expiations qu'il s'était promis de subir avec courage et abnégation.

Un pas qui n'est pas fait en avant, mettra l'Esprit devant une double difficulté, avec, en premier lieu, celle de recommencer une vie dans les mêmes conditions, pour ensuite, faire un double effort : celui de vaincre ; celui de réaliser. Tout retard est préjudiciable pour l'Esprit car qui n'avance pas, recule.

Soyons convaincus, que seul le spiritisme peut faire avancer dans la voie de l'évolution, et le travail de chacun doit profiter à tous, parce que l'union fait la force. C'est pourquoi, pour recevoir l'aide des forces supérieures de l'au-delà, il faut travailler à son amélioration spirituelle morale. Lorsque l'Esprit est parfaitement éduqué, il connaît les possibilités qui lui sont offertes. Il n'a pas à s'intéresser aux manifestations vulgaires du spiritisme.

Jésus disait « Heureux celui qui croit sans avoir vu, parce que la Foi est en lui ».

Heureux celui qui a acquis, grâce au spiritisme, l'intime conviction que si la vie ne lui sourit pas toujours, c'est qu'il est encore sur la voie évolutive, et qu'il a encore beaucoup à apprendre, et à faire pour réparer les erreurs du passé. S'il en est conscient, alors il envisage l'avenir, en subissant avec courage et résignation ses difficultés, ses souffrances, car elles ne sont pas le fait de Dieu, mais celui de son infériorité.

Quand chacun sera conscient de cela, les perspectives changeront, parce qu'il saura qu'il faut travailler pour s'améliorer, mériter une vie meilleure.

Les Esprits sont partout, nous côtoyant, nous observant. Par leur présence à nos côtés, ils sont les acteurs des différents phénomènes, et leur clairvoyance est telle, qu'ils connaissent nos moindres pensées, et savent nous inspirer quand ils le trouvent nécessaire pour nous aider.

Mais, comme il y a des hommes de toutes les conditions, les Esprits peuvent être légers, menteurs ou hypocrites. C'est pour cela, qu'il y a lieu de se méfier. Pour cela, il faut une éducation assez poussée pour savoir les reconnaître ; chacun ne peut donner que ce qu'il sait, un avis personnel, mais si les réponses peuvent être justes, elles peuvent aussi être erronées. Il ne faut pas croire à tous Esprits mais les éprouver pour comprendre s'ils sont de Dieu.

Le vide des idées laisse penser à l'infériorité et l'abondance des paroles ne prouve en rien les capacités. L'Esprit évolué à un langage sobre, digne, logique. On y sent la sagesse, la bienveillance, et sa morale est pure.

Les invocations ne sont pas recommandées, parce que l'Esprit ne se manifeste que s'il le désire, et un autre peut prendre sa place s'il est espiègle, ou menteur, d'où bien souvent, de cruelles déceptions. L'orgueil n'a pas sa place dans un groupe bien constitué. Chacun doit être utile à l'autre, et c'est en collaboration morale que se fait l'éducation morale.

Tout effet ayant une cause, c'est elle qu'il faut chercher à élucider pour pouvoir porter le remède, surtout quand les effets ne sont pas ceux escomptés. Il ne faut pas agir en aveugle en croyant en ses seuls moyens ; en prétention, en se croyant le seul pour recevoir, ou se croire le meilleur.

Seul vaut l'exemple : Devenons des exemples de générosité, de sincérité, par la Foi qui fera marcher sur le même chemin celui de l'Espoir du futur qui saura faire l'union. C'est par cette prière, adressée d'un cœur sincère, à Dieu, Notre Père Eternel que nous terminerons cet entretien.

Amour, oh ! Saint Amour, daigne régner sur ce monde Terre. Illumine nos frères et sœurs pour que leur âme acquière et aille dans ce Paradis que l'on nomme Bonté. Eclairer de vos Divines clartés, les Esprits qui végètent sur cette Planète. Accordez-nous la protection des Bonnes Forces psychiques. Esprits supérieurs, pour être dégagés des mauvaises influences qui nous entourent et qui empêchent l'éclatement de l'Amour universel.

Protégez nos frères et sœurs malheureux incarnés et désincarnés, ceux qui réclament nos prières. Pardonnez à nos ennemis et aux méchants en leur accordant vos Divines clartés.

Par vous mon Dieu, je prie notre Maître Jésus de nous donner le courage de subir nos expiations dans l'humilité et la résignation. Que le sacrifice de votre Fils et Bien-Aimé soit pour nous le flambeau qui nous guidera vers Lui et vers Vous, conscients que nous sommes de l'avenir, du rachat et du pardon. Dieu de Miséricorde, pour que le Bien l'emporte sur le Mal : que Votre Volonté soit faite.

TABLE DES MATIERES

Préface	2
Chapitre I - Idéologie.....	3
Chapitre II - Evolution.....	7
Chapitre III - Les psychoses	3
Chapitre IV – Relations	10
Chapitre V - Dieu et satan	12
Chapitre VI – Les vicissitudes de la vie, la guerre, les cataclysmes, la mort.....	17
Chapitre VII – La foi	29
Chapitre VIII - L'Eglise universelle.....	35
Chapitre IX - Constatations	39
Chapitre X – Conclusion	41